

18/90

وزارة التعليم العالى
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT : MECANIQUE



Alex

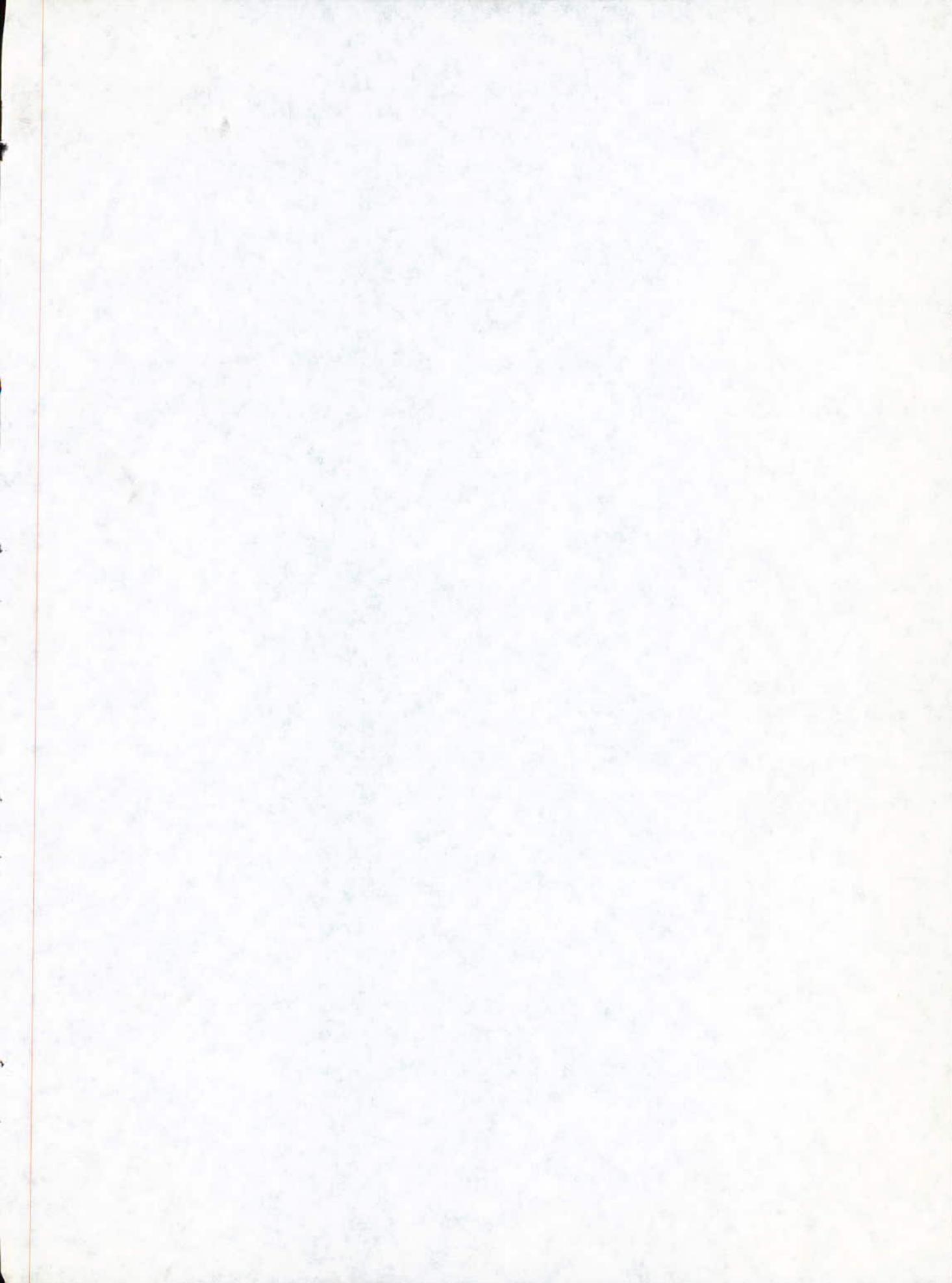
PROJET DE FIN D'ETUDES

S U J E T

CONCEPTION D'UN PONT ARRIERE

+ ANNEXE

Proposé par : Mfaoussi Etudié par : SEDIK Dirigé par : Mfaoussi
boubakeur



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة التعليم العالي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT : MECANIQUE



PROJET DE FIN D'ETUDES

S U J E T

CONCEPTION D'UN PONT ARRIERE

Proposé par : M faoussi

Etudié par :

SEDIK
boubakeur

Dirigé par : M faoussi

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
BIBLIOTHEQUE — المكتبة
Ecole Nationale Polytechnique

à ma mère
à mon père
à nedjma
à ahmed
à mes sœurs
à mes amis

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
BIBLIOTHEQUE — المكتبة
Ecole Nationale Polytechnique

mes sincères remerciements
à mon promoteur monsieur
MESSAOUD faoussi

1 INTRODUCTION	
1.1 PRESENTATION ET OBJECTIF DU SUJET	
1.2 NECESSITE D UN PONT	9
1.3 CATEGORIES DE PONTS	
1.4 PLAN DU TRAVAIL	10
2 CALCUL D ENGRANAGE	13
2.1 TYPE D ENGRANAGE	14
2.1.1 ENGRANAGE PIGNON D ATTAQUE:CO	14
2.1.2 LE BOITIER DU DIFFERENTIEL	14
2.1.3 TRAIN D ENGRANAGE	15
2.2 CALCUL D ENGRANAGE	15
2.2.1 PARAMETRES DE BASE	16
2.2.2 COUPLE PIGNON D ATTAQUE:COUROUNNE	16
2.2.2.1 CALCUL DE DIMENSIONS DE L ENGRANAGE	16
2.2.2.2 CALCUL D ENGRANEMENT	19
2.2.2.3 CORRECTION DE DENTURE	21
2.2.2.4 CALCUL DE DENTURE	25
2.3 CALCUL D ENGRANAGE DU DIFFERENTIEL	33
2.4 CALCUL D ENGRANAGE DU TRAIN PLANETAIRE PLAN	42
2.5 CALCUL D ENGRANAGE DU TRAIN PLANETAIRE SPHERIQUE	50
2.6 LUBRIFICATION	52
3 CALCUL D ARBRE	54
3.1 EFFORTS SUR LE PIGNON ET LA ROUE	54
3.1.1 EFFORTS SUR LA ROUE	56
3.1.2 EFFORTS SUR LE PIGNON	57
3.2 EFFORTS SUR LES ARBRES ET LES PELIERS	57
3.2.1 EFFORTS SUR LES PALIERS	57
3.2.2 EFFORTS SUR LES ARBRES	63
3.3 CALCUL D ARBRE	64
3.3.1 CALCUL DU DIAMETRE MINIMUM DE L ARBRE PIGNON	64
3.3.2 CALCUL DU DIAMETRE MINIMUM DU DEMI ARBRE MOTEUR	67
3.4 CALCUL DE CANNELURES	69



4 CALCUL DE ROULEMENTS	73
4.1 DISPOSITION DE L'ARRE MOTEUR DE L'ESSIEU	74
4.1.1 ESSIEU SEMI FLOTTANT	74
4.1.2 ESSIEU TROIS QUARTS FLOTTANT	75
4.1.3 ESSIEU ENTIEREMENT FLOTTANT	76
4.2 DISPOSITION DU COUPURE PIGNON:COURONNE	77
4.2.1 MONTAGE DE LA COURONNE	77
4.2.2 MONTAGE DU PIGNON	77
4.3 DETERMINATION DES DIMENSIONS DES ROULEMENTS	78
4.3.1 PARAMETRES DE BASE	78
4.3.2 CALCUL DE LA CHARGE DYNAMIQUE EQUIVALENTE	79
4.3.3 DUREE DE VIE NOMINALE EN HEURES	83
4.3.4 AJUSTEMENT	83
ORGANIGRAMME	85
BIBLIOGRAPHIE	90
TABLEAUX DES VALEURS	91
PROGRAMME en ANNEXE	

دراسة تحديد أبعاد جسر ذي تبغير مهمناعف
في سلسلة الحركة للسلاسل

المكتبة —
BIBLIOTHEQUE —
Ecole Nationale Polytechnique

الشخص:

تتمثل هذه الدراسة في تحديد أبعاد جسر ذي تبغير مهمناعف، في حلقة تأثير سلسلة الحركة للسلاسل، حيث تم إعداد برماجية معلوماتية لأجزاء الحسابات المتعلقة بتحديد العناصر الأساسية لجسر، بالاعتماد التي تمكنه من تأثير السلاسل مع ظروف سير معينة.

وقد استعملته نتائج هذه الحسابات لإعداد رسم بياني لهذا الجسر بواسطة قطعية طولية.

Résumé :

Cette étude consiste à dimensionner un pont à double démultiplication, d'une chaîne cinématique d'un véhicule.

Un programme informatique a été élaboré pour effectuer les calculs relatifs à la détermination des dimensions des organes essentiels de ce pont, de manière à adapter le véhicule à des conditions de marche déterminées.

Les résultats de ces calculs ont été exploités pour effectuer un dessin représentant le pont par une coupe longitudinale.

This study consists into dimension a double reduction bridge ,of a vehicle cinematic chain .

A computing program was elaborated to do the calculations relating to the determination of the essential component parts of this bridge ; so as to adapt the vehicle to determined work conditions . The results of these calculations was used to make a drawing, presenting the bridge by a longitudinal cutting .

chapitre 1

INTRODUCTION

CHAPITRE 1 : INTRODUCTION.

1-1 PRÉSENTATION ET OBJECTIF DU SUJET:

Le système qui assure le mouvement d'un véhicule est composé de deux parties essentielles :

- Le moteur qui assure la propulsion du véhicule.
- La chaîne de transmission, qui assure l'adaptation du mouvement de ce véhicule aux conditions de marche.

Cette chaîne est dans sa configuration générale, composée d'une boîte de vitesses, d'une boîte de transfert et un ou plusieurs ponts identiques.

Les constructeurs de véhicules de transport routier, procèdent au couplage des éléments mentionnés ci-dessus pour fabriquer leurs camions.

Ces camions doivent avoir les performances routières qui leur permettront de fonctionner d'une façon satisfaisante dans leurs conditions d'utilisation.

Pour vérifier les performances requises par un véhicule, le constructeur le simule dans des conditions quasi-simulables aux conditions de son utilisation.

Cette simulation peut-être envisagée en deux volets :

- A partir d'un stock comportant tous les éléments nécessaires pour constituer une chaîne de transmission complète, en plusieurs variantes.

1-2 NÉCESSITÉ D'UN PONT [6]

La transmission de mouvement à partir de la source productrice (le moteur), aux organes utilisateurs (les roues), comporte une série de fonctions dont trois sont remplies par un système appelé "PONT".

Celui-ci représente les fonctions suivantes :

- Permet de transmettre le mouvement de l'arbre moteur, provenant de la boîte de vitesses (ou la boîte de transfert) aux arbres des roues (ou demi-arbres) motrices ; ces deux types d'arbres sont à axes concourants (perpendiculaires), ce qui rend nécessaire la présence d'un couple d'engrenage (pignon d'étague / couronne) à axe concourant, faisant partie de ce même pont.

- Assure une multiplication du couple moteur provenant de la boîte de vitesses (ou la boîte de transfert), ce qui permet de diminuer la concentration de l'encombrement dans un seul endroit, et ce en réduisant les dimensions des organes constitutifs la boîte de vitesses.

- Permet au véhicule de traverser les virages où la roue extérieure tourne plus vite que la roue intérieure. Du fait que, la distance parcourue par la première est supérieure à celle parcourue par la seconde roue, pendant un même temps. (fig 1-1).

En effet, dans un virage de rayons R_e et R_i

$$(R_e > R_i)$$

$$N_e = \frac{R_e}{R_i} N_i \left[\frac{\text{tr}}{\text{min}} \right] \quad (1.1)$$

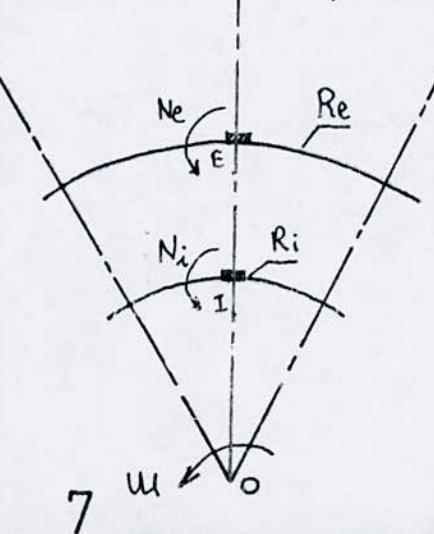


FIG 11

Dans ce cas le constructeur procéde au couplage de ces éléments et simule la marche du véhicule correspondant afin de vérifier son aptitude à répondre aux conditions exprimées par l'utilisateur , ou par le biais du service de marketing .

- A partir d'un stock où les éléments nécessaires pour constituer une chaîne de transmission complète , ne sont pas tous disponibles ; l'élément manquant peut-être :

- Un pont.
- Une boîte de transfert.
- Une boîte de vitesses .

Dans ce cas le véhicule sera simulé en deux étapes :

- 1 - La détermination des caractéristiques de l'élément manquant.
- 2 - Le couplage de cet élément (représenté par ses caractéristiques cinématiques) avec le reste de la transmission , pour constituer un système complet de propulsion et procéder à la simulation du véhicule correspondant .

Les caractéristiques cinématiques déterminées dans la première étape constituent la donnée-condition , pour l'étude dimensionnelle de l'élément manquant , qui consiste pour le travail que nous envisageons : Un Pont .

L'objectif de notre sujet est donc de faire une première approche d'une étude dimensionnelle d'un pont servant à compléter un système de propulsion d'un véhicule de transport .

A cet effet un logiciel sera élaboré pour effectuer les différentes opérations relatives à cette étude .

1.3 CATEGORIES DE PONTS [6]

L'une des fonctions du PONT, comme on le sait, est d'assurer une multiplication du couple, qu'il reçoit de l'élément précédent, dans la chaîne de transmission.

Cette multiplication du couple, correspond à une démultiplication de vitesse exprimée par un rapport de transmission.

Ce rapport peut-être obtenu de trois manières :

$$- Q_p = \frac{z_c}{z_p} \quad (1.1)$$

Dans ce cas le pont est dit à simple démultiplication (fig 1.2)

Le rapport est alors concentré au niveau du différentiel, il est égal au nombre de dent de la couronne sur celui du pignon d'attaque.

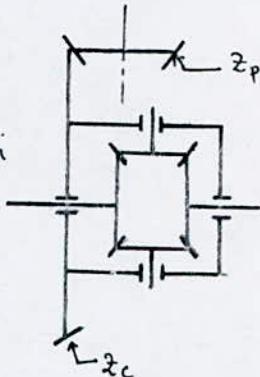


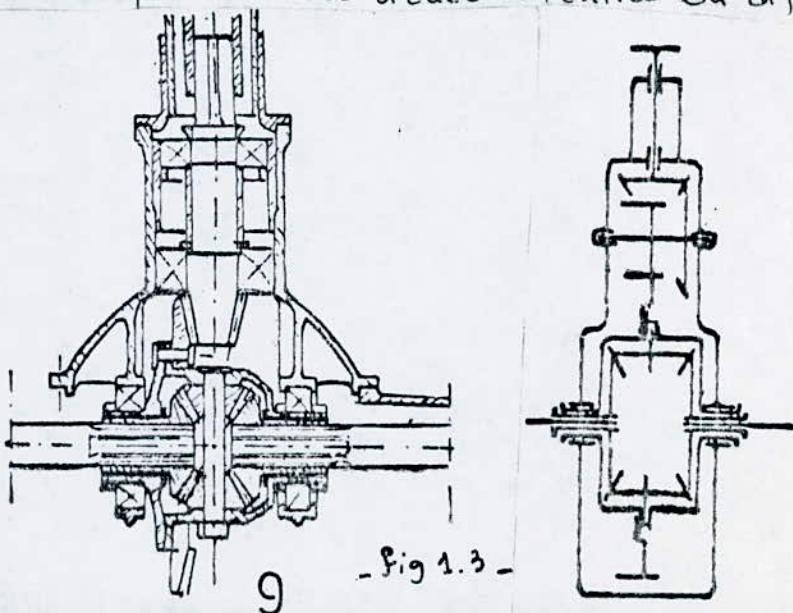
fig 1.2

- Lorsque le rapport est distribué sur deux emplacements, le pont est dit à double démultiplication.

Deux solutions constructives peuvent-être envisagées dans ce cas :

a. La seconde démultiplication est située à l'entrée du différentiel (fig 1.3).

$$Q_p = \frac{z_2 \cdot z_4}{z_1 \cdot z_3} \quad (1.3)$$



b- La seconde démultiplication est située au niveau des moyens des roues motrices par un train d'engrenage épicycloïdal, plan simple (fig 1.4) .

$$Q_p = \frac{z_c}{z_p} \cdot \frac{z_a + z_b}{z_a} \quad (1.4)$$

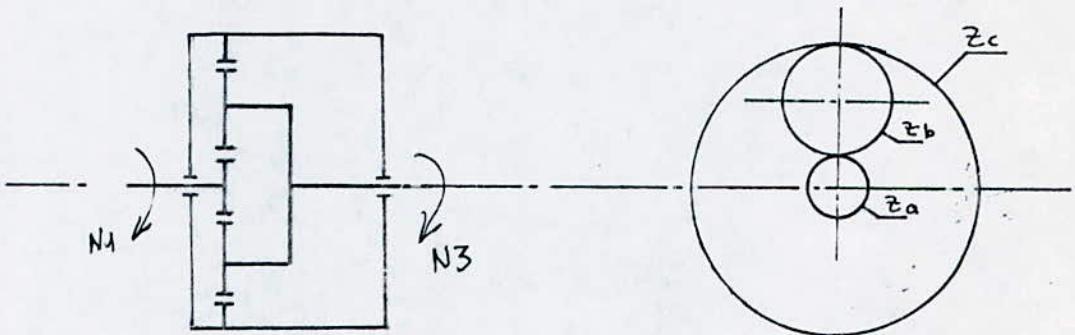


FIG 14

- Lorsque le rapport est distribué sur trois emplacements : (entrée du différentiel , moyens des roues motrices) le pont est dit à triple démultiplication .

$$Q_p = \frac{z_2 z_4}{z_1 z_3} \cdot \frac{z_a}{z_a + z_b} \quad (1.5) \quad [1]$$

Les ponts à double et triple démultiplication sont utilisés dans les chaînes de transmission des véhicules lourds , qui exigent une grande multiplication du couple moteur , pour pouvoir grimper les côtes en charge .

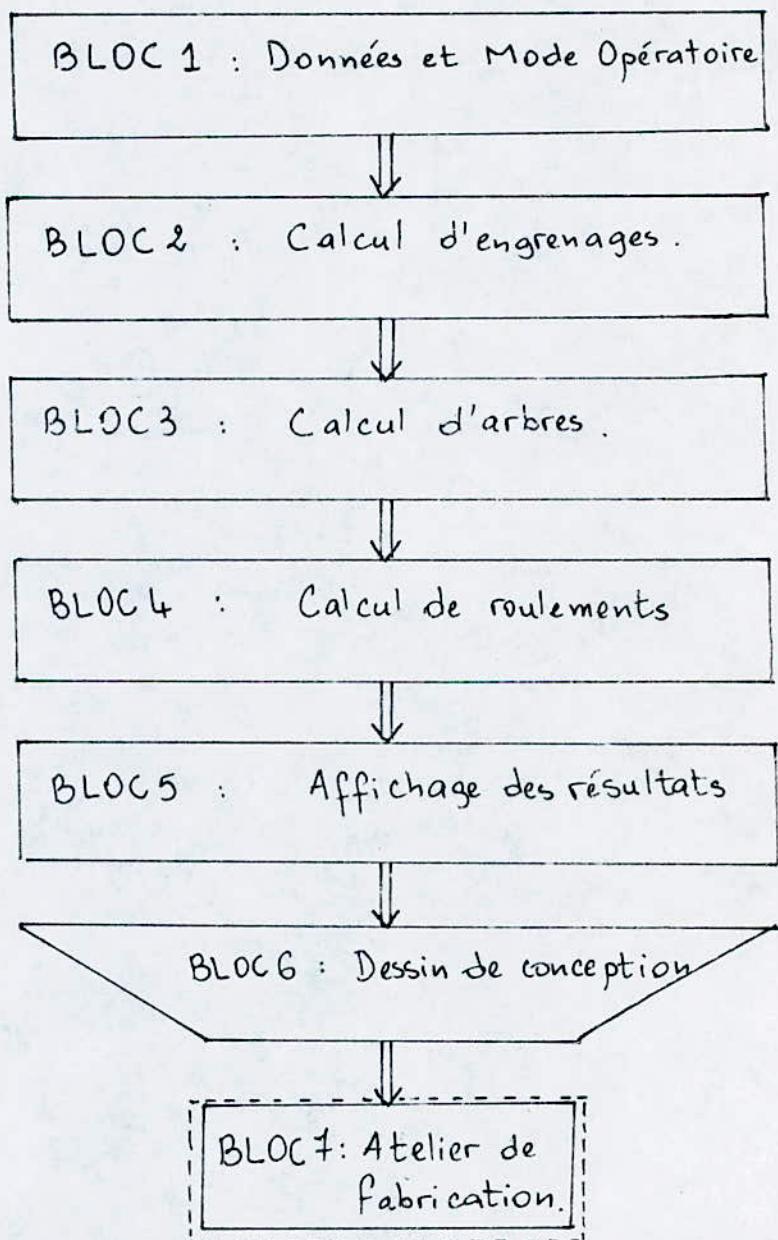
1.4 PLAN DU TRAVAIL

L'étude dimensionnelle d'un système mécanique , consiste à déterminer les formes et dimensions des organes qu'il constitue

dans leur ensemble ; ils sont de trois catégories :

- Les engrenages
- Les arbres
- Les roulements.

Pour réaliser l'objectif de cette étude , nous avons opté pour le plan suivant :



Ce plan constitue une présentation condensée des diffé-

-rentes phases du logiciel associé à cette étude.

- Les blocs 1, 2 et 3, 4 résument l'aspect informatique lié aux chapitres 2, 3 et 4 qui, sous les mêmes titres, font l'objet d'une analyse plus détaillée, permettant d'élaborer les algorithmes qui constituent ce logiciel.

- Le bloc 5 est consacré à l'affichage des résultats qui seront présentés et commentés dans le chapitre 5.

- Le bloc 6 correspond à une étape non informatisée où il s'agira de représenter le système par un certain nombre de planches.

- Le bloc 7 rappelle la phase de fabrication, qui constitue l'aboutissement à toute étude dimensionnelle.

chapitre 2

CALCUL D'ENGRENAGE

CHAPITRE 2

CALCUL D'ENGRENAGES

2.1 TYPE D'ENGRENAGES

2.1.1 ENGRENAGE PIIGNON D'ATTAQUE / COURRONNE

On dénombre trois jeux de pignon d'attaque / couronne :

- Engrenage conique à denture hypoïde utilisé,
- sur voiture ancienne et camion.
- b - Engrenage conique à denture spirale (ou spiro-conique)
utilisé,
- sur camion seulement.
- c - Engrenage à roue et à vis sans fin utilisé,
- sur véhicules lourds, spéciaux, employés sur les chantiers
de construction et dont le différentiel requiert un grand
rapport de démultiplication.

2.1.2 LE BOÎTIER DU DIFFÉRENTIEL [6]

Il est muni d'un flasque sur lequel est boulonnée la couronne, il entoure les satellites et les planétaires.
Il sert à les maintenir constamment engrenés. Le boîtier, la couronne, les satellites et les planétaires tournent toujours comme un seul élément dans les roulements du boîtier.

- Les planétaires

Ce sont de petits engrenages coniques à denture droite, montés à l'intérieur du boîtier du différentiel, cannelés aux extrémités inférieures des deux essieux de roues, ils sont placés l'un en face de l'autre et s'engrènent avec les satellites.

- Les satellites:

Ce sont de petits engrenages coniques à denture droite, qui tournent librement sur un arbre monté à l'intérieur du boîtier du différentiel. Ils sont constamment engrenés avec les planétaires. En tournant avec le boîtier, ainsi que leur arbre, ils entraînent les planétaires et les essieux de roues.

2.1.3 TRAIN D'ENGRENAGE (réduction périphérique, au niveau des moyeux).

C'est un train planétaire épicycloïdal, plan simple constitué de deux planétaires et de plusieurs satellites. Le planétaire menant est à denture droite extérieure, le planétaire mené est à denture droite intérieure.

Les satellites sont à denture droite extérieure.

2.2 CALCUL D'ENGRENAGE (dimensions et résistance)

Dans notre étude nous envisageons un pont à double démultiplication, selon la variante de la figure (2.4).

Donc le rapport de transmission, déterminé par la première phase de simulation, sera partagé entre le couple central pignon/couronne et le couple périphérique, situé au niveau des moyeux des roues. On aura donc

$$Q_p = Q_c \quad Q_m \quad (2.1) \quad \text{où :}$$

(2.2) $Q_c = \frac{z_c}{z_p}$ sera investi pour le dimensionnement des organes constituants la partie centrale.

(2.3) $Q_m = \frac{z_a + z_b}{z_a}$ sera investi pour le dimensionnement de la partie périphérique.

2-2-1 PARAMÈTRES DE BASE

Le pont travaille en harmonie avec les autres parties de la chaîne cinématique.

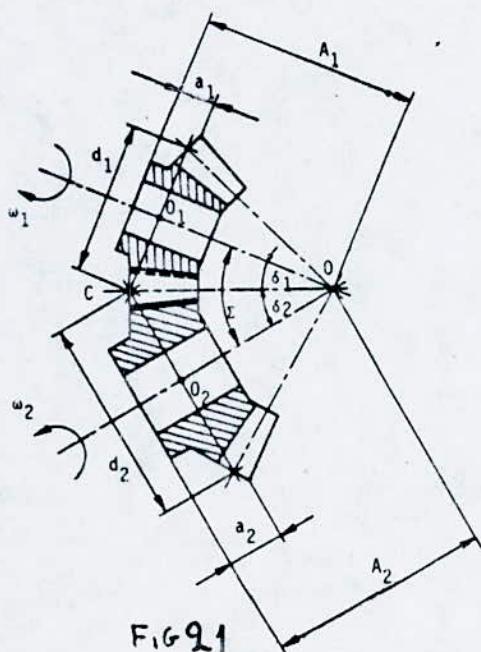
Il transmet aux roues le mouvement qu'il reçoit de la boîte de vitesses (ou de la boîte de transfert); ce mouvement est caractérisé par :

- Une puissance P [W]
- Un couple M [m.N]
- Une vitesse N [tr/min]

Un rapport de transmission Q_p (réduction de vitesse, ou multiplication du couple). Moyennant ce rapport, le pont transforme ces paramètres, dans le sens de les adapter davantage aux conditions d'utilisation du véhicule.

2-2-2 COUPLE PIGNON D'ATTACHE / COURRONNE

2-2-2-1 CALCUL DE DIMENSIONS DE L'ENGRENAGE (fig 2.1).



- Le module moyen :

$$m_m = 10 \sqrt[3]{\frac{11P}{z_1 w_k K'_{ap}}} \quad (2.4)$$

avec P : puissance [W].

z_1 : nombre de dents de pignon $8 \leq z_1 \leq 16$ (pour camion)

$\sqrt[3]{K'_{ap}}$: résistance pratique du matériau à utiliser [$\frac{N}{mm^2}$]
(acier en général)

K' : facteur ou coefficient de largeur de denture.

$K' = 8$ pour denture hélicoïdale (notre cas).

$K' = 10$ pour denture droite.

On prendra le module normalisé le plus proche, par excès.

- Les angles primitifs :

$$S_1 = \operatorname{arctg} \frac{1}{Q_c} \quad (2.5)$$

$$S_2 = \operatorname{arctg} Q_c \quad (2.6)$$

- Nombre de dents :

$$z_1: \text{adopté} ; \quad z_2 = Q_c z_1 \quad (2.7)$$

On vérifiera au préalable que z_1 et z_2 sont deux nombres premiers, entre eux, pour la continuité d'enroulement.

- Vitesse de rotation :

$$\omega_1 \text{ donnée} ; \quad \omega_2 = \frac{\omega_1}{Q_c} \left[\frac{rd}{s} \right] \quad (2.8)$$

- Saillie $h_a = m \quad (2.9)$

- Creux $h_f = \left[\left(\frac{1}{6} \tilde{a} \frac{1}{3} \right) + 1 \right] m \quad (2.10)$

$\begin{cases} j=1,2 \\ 1 \text{ pignon} \\ 2 \text{ couronnes} \end{cases}$

- Diamètres primitifs :

$$d_j = m \tau_j.$$

- Diamètres de têtes :

$$d_{aj} = d_j + 2 h_a \cos \delta_j$$

- Diamètres de pieds :

$$d_{pj} = d_j - 2 h_p \cos \delta_j$$

- Diamètres de bases :

$$d_{bj} = d_j \cos \alpha \quad \text{avec } \alpha : \text{angle de pression}, \\ \text{on adopte } \alpha = 20^\circ.$$

- Diamètres moyens :

$$d_m = 2 (\overline{OC} - 0,56) \sin \delta_j$$

- Largeur de denture :

$$b = K'm = 8 \text{ m.}$$

- Longueur de la génératrice :

$$\overline{OC} = \frac{d_j}{2 \sin \delta_j}$$

- Angles de tête $\delta_{aj} = \delta_j + \arctg \left(\frac{h_a}{\overline{OC}} \right)$

- Angles de pieds $\delta_{pj} = \delta_j - \arctg \left(\frac{h_p}{\overline{OC}} \right).$

2.2.2.2 CALCUL D'ENGRENEMENT [1]

Pour étudier la continuité d'engrenement, les interférences et la correction d'engrenage, on utilisera la méthode de Tredgold.

- DESCRIPTION DE LA MÉTHODE DE TREDGOLD
(fig 2.2) et (fig 2.3).

Les deux roues coniques conjuguées sont coupées

par une sphère de rayon \overline{OC} , suivant leurs diamètres d_1 et d_2 y compris le point (C) sur leur génératrice commune \overline{OC} .

L'intersection entre la sphère et les axes des deux cônes conjugués fixe les points O_1 et O_2 , qui sont les sommets de cônes complémentaires ayant pour bases les cercles primitifs de diamètres d_1 et d_2 .

L'enrangement entre le pignon (1) et la roue (2) s'effectue suivant les sections sphériques, dans un espace restreint autour du point (C); au voisinage duquel, les cônes complémentaires s'écartent très peu de la sphère; si l'on y remplace les sections sphériques par des sections coniques.

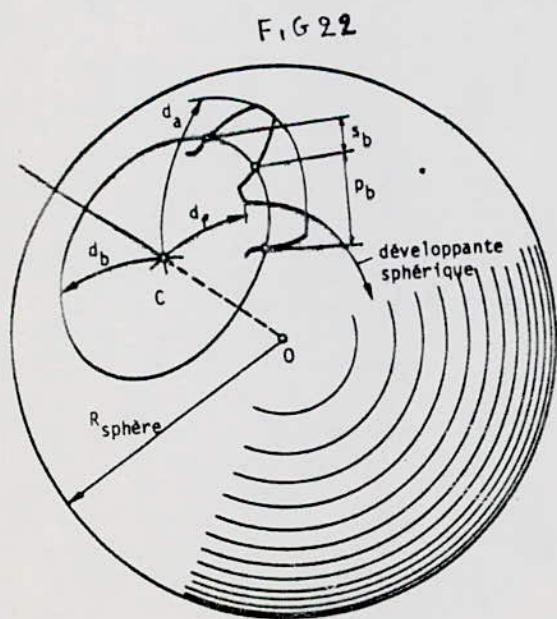


FIG 22

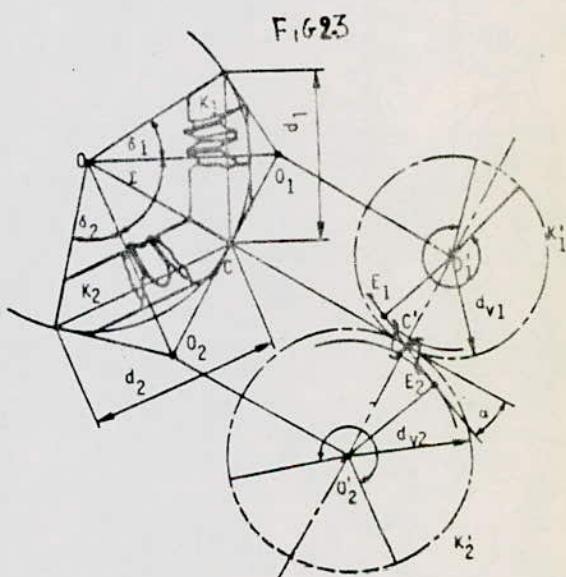


FIG 23

Les sections coniques sont développables (ce qui n'est pas le cas pour la sphère), ce qui permet d'effectuer leur tracé dans le plan perpendiculaire à la génératrice commune de l'engrenage \overline{OC} et ainsi, on trouve les secteurs circulaires correspondants, limités par les cercles K'_1 et K'_2 de centres O'_1 et O'_2 tangent en (C') et tel que leurs largeurs soient identiques à celles respectivement des circonférences K_1 et K_2 .

Les roues imaginaires ainsi obtenues, sont appelées "roues cylindriques équivalentes". Leurs diamètres primitifs sont alors

$$d_{v_j} = \frac{d_j}{\cos \delta_j} \quad (j = 1, 2)$$

Le nombre de dents équivalent :

$$z_{v_j} = \frac{z_j}{\cos \delta_j} \quad (j = 1, 2)$$

Le rapport de transmission équivalent :

$$Q_{L_v} = Q_c^2.$$

Ainsi on utilisera ces valeurs imaginaires (comme si l'il s'agissait d'un engrenage parallèle à denture hélicoïdale) pour la correction de dentures.

2-2-2-3 CORRECTION DE DENTURE [1]

- Déport minimal pour éviter un taillage avec interférence de dentures :

$$x_j = \frac{z_{BLim} \cos \delta_j - z_j}{z_{BLim} \cos \delta_j}$$

avec

$$z_{BLim} > \frac{2 \cos \beta}{\sin^2 \alpha} \quad : \text{nombre de dents limite.}$$

Cette correction concerne la roue dentée, isolé, en réalité, il est nécessaire de considérer le travail simultané des deux roues engrenées, car la correction de profil d'une roue rend indispensable la correction de roue conjuguée, ce qui change les conditions de travail (d'engrenement); deux cas de correction peuvent se présenter :

- Correction sans variation d'entraxe :

$$\text{si } z_1 + z_2 \geq z_{\text{blin}}$$

on calcule dans ce cas, le déport x_1 du pignon :

$$x_1 = \frac{z_{\text{blin}} \cos \delta_1 - z_1}{z_{\text{blin}} \cos \delta_1}$$

et on prendra $x_2 = -x_1$.

$$\text{car } \sum x_i = x_1 + x_2 = 0$$

- Correction avec variation d'entraxe :

- On doit donner alors l'entraxe de fonctionnement (a')

- On tire l'angle de pression de fonctionnement (α')

$$\alpha' = \arccos \left(\frac{a}{a'} \cos \alpha \right).$$

La somme de déport sera alors :

$$x_1 + x_2 = \frac{1}{2 \operatorname{tg} \alpha} (z_1 + z_2) (\operatorname{inv} \alpha' - \operatorname{inv} \alpha).$$

avec $\operatorname{inv} (x) = \operatorname{tg} x - \frac{\pi x}{180}$ (x : angle en degré).

Le déport x_1 est calculé alors par la formule empirique proposée par L'ISO.

$$x_1 = \lambda \frac{z_2 - z_1}{z_2 + z_1} + (x_1 + x_2) \frac{z_1}{z_2 + z_1}$$

avec $0,5 \leq \lambda \leq 0,75$ on prendra $\lambda = 0,75$.

et $x_1 = (x_1 + x_2) - x_2$.

On effectuera alors une diminution pour l'engrenage de fonctionnement.

$$d' = d_j \frac{a'}{a}$$

$$d'_{b_j} = d_{b_j}$$

$$m' = \frac{d'_j}{z_j}$$

$$c'_j = 0,25 m'$$

$$d'a_j = m [z_j + \lambda (1 + x_j - K)]$$

$$d'_{f_j} = m [z_j - \lambda (1 + c - x_j)]$$

$$h'_j = 0,5 (d'_{a_j} - d'_{f_j})$$

$$b' = 8 m'$$

$$\alpha'_{a_j} = \arccos \left(\frac{d'_{b_j}}{d'_{a_j}} \right)$$

Pour le cas de correction avec variation d'entraxe, on vérifiera la condition suivante, qui permet d'éviter l'interférence entre extrémité de dent de la roue et la surface de raccordement (latrochoïde) du pignon,

$$d_{a_2} \leq z_2 m \cos \alpha \sqrt{1 + \left[\frac{z_1}{z_2} (\operatorname{tg} \alpha' - \operatorname{tg} \alpha) + \operatorname{tg} \alpha' + 4 \frac{1+x_1}{z_2 \sin \alpha} \right]^2}$$

et entre l'extrémité d'une dent de pignon et la surface de raccordement.

-ement de la roue :

$$d_{\alpha_1} \leq z_1 m \cos \alpha \sqrt{1 + \left[\frac{z_2}{z_1} (\operatorname{tg} \alpha' - \operatorname{tg} \alpha) + \operatorname{tg} \alpha' + 4 \frac{1+z_2}{z_1 \sin \alpha} \right]^2}$$

Remarque concernant l'entraxe :

- L'entraxe (a) est calculé en éléments virtuels (Trebgold).

$$a = \frac{z_{v_1} + z_{v_2}}{2} m$$

- L'entraxe (a') de fonctionnement est la somme des rayons primifs réels (sur le dessin de conception) divisé chacun par l'angle primaire lui correspondant (Treibgold).

- Rapport de conduite de l'engrenage ε_f

$$\varepsilon_f = \varepsilon_\alpha + \varepsilon_\beta$$

ε_α : rapport de conduite :

$$\varepsilon_\alpha = \sum_{j=1}^l \frac{z_j}{2\pi} (\operatorname{tg} \alpha_{ij} - \operatorname{tg} \alpha') / \cos \beta \quad (B=30^\circ; \text{ adopté})$$

ε_β : rapport de recouvrement :

$$\varepsilon_\beta = \frac{b' \sin \beta}{\pi m'}$$

(pour correction sans variation d'entraxe $\alpha'=\alpha$ et $m'=m$).

- Méthode pratique pour le calcul des départs :

- Cas avec variation d'entraxe.

$$\text{Soit } B_v = \frac{a'}{a} - 1.$$

On tire alors de la figure (2.4) la valeur :

$$B_v = 2 \frac{x_1 + x_2}{x_2 + x_1}$$

$$\text{ce qui donne : } (x_1 + x_2)$$

$$\text{d'où } x_1 = \lambda \frac{x_2 - x_1}{x_2 + x_1} + (x_1 + x_2) \frac{x_2}{x_2 + x_1} \quad (\lambda = 0,45).$$

2-2-2-4 CALCUL DE DENTURE (selon HENRIOT) [1]

1- Tenue à la rupture :

a. Effort tangentiel admissible :

$$F_{R \text{ adm}} = \sqrt{b_m} \cdot b \cdot m' \frac{K_v K_{BL} K_m K_A}{Y_E Y_F Y_B} \left(\frac{\bar{OC} - b}{\bar{OC}} \right)$$

1- K_v : facteur de vitesse :

facteur dynamique qui fait intervenir les surcharges dues à l'effet combiné des erreurs de denture et de la vitesse, compte tenu des inerties de la transmission.

Il ya quatre classes de précisions adoptées :

Classe I : Denture de très grande précision,

$$N_t \approx 100 \frac{m}{s} \Rightarrow K_v = \frac{30}{30 + \sqrt{N_t}}$$

Classe II : Denture de précision ,

$$\text{Soit } B_v = \frac{a'}{a} - 1.$$

on tire alors de la figure (2.4) la valeur :

$$B_v = \lambda \frac{x_1 + x_2}{x_1 + x_2}$$

ce qui donne : $(x_1 + x_2)$

$$\text{d'où } x_1 = \lambda \frac{x_2 - x_1}{x_2 + x_1} + (x_1 + x_2) \frac{x_2}{x_2 + x_1} \quad (\lambda = 0,45).$$

2.2.2.4 CALCUL DE DENTURE (selon HENRIOT) [1]

1- Tenue à la rupture :

a. Effort tangentiel admissible :

$$F_{\text{tadm}} = \sqrt{\frac{b \cdot m' K_v K_{BL} K_m K_A}{Y_E Y_F Y_B}} \left(\frac{\overline{OC} - b}{\overline{OC}} \right)$$

1- K_v : facteur de vitesse :

facteur dynamique qui fait intervenir les surcharges dues à l'effet combiné des erreurs de denture et de la vitesse, compte tenu des inerties de la transmission.

Il ya quatre classes de précisions adoptées :

Classe I : Denture de très grande précision,

$$n_t \approx 100 \frac{m}{s} \Rightarrow K_v = \frac{30}{30 + \sqrt{v_E}}$$

Classe II : Denture de précision ,

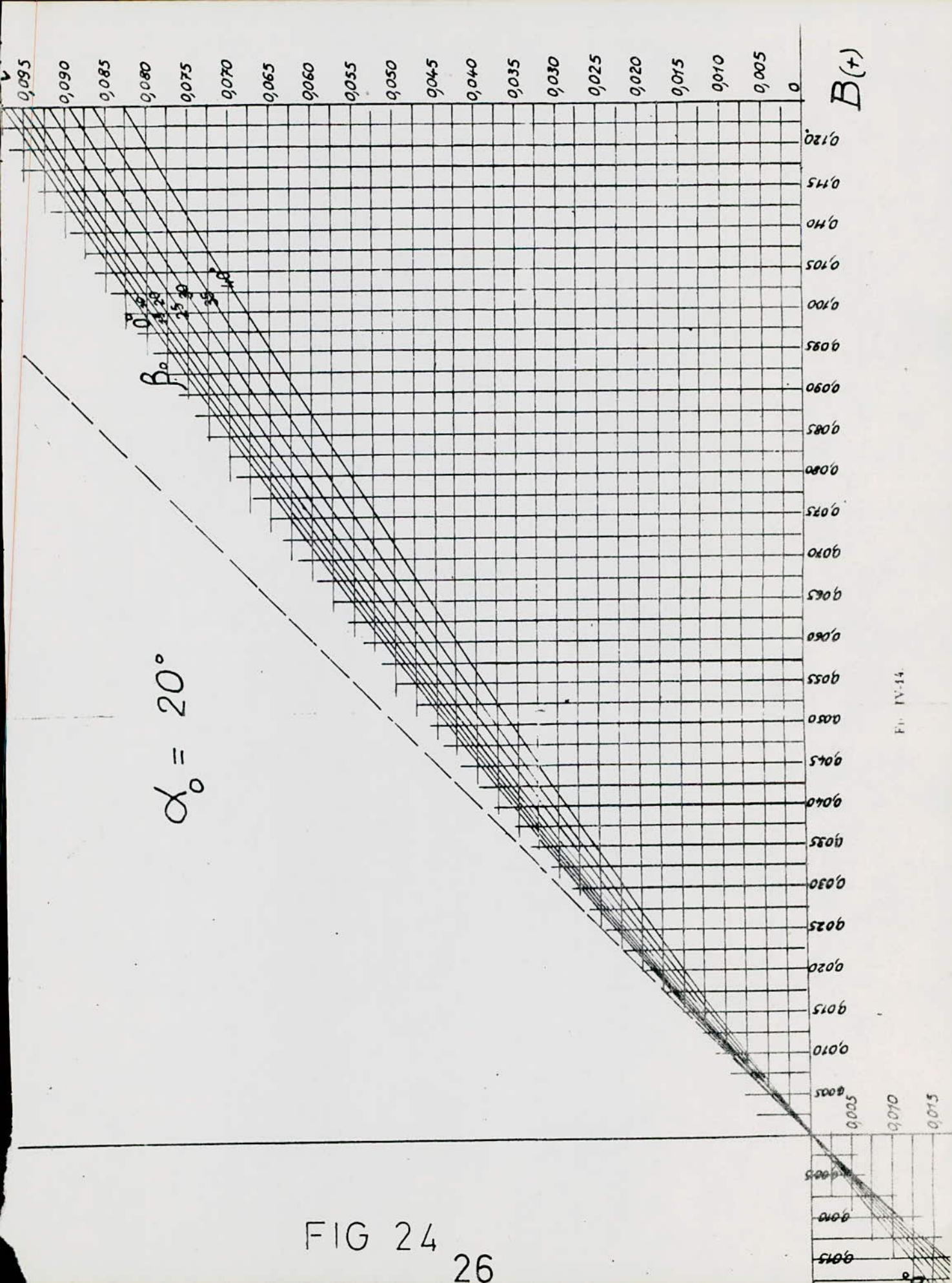


FIG 24

$$v_t \leq 50 \left[\frac{m}{s} \right] \Rightarrow K_v = \frac{12}{12 + \sqrt{v_t}}$$

Classe III: Denture de bonne qualité commerciale,

$$v_t \leq 20 \frac{m}{s} \Rightarrow K_v = \frac{6}{6 + \sqrt{v_t}}$$

Classe IV: Denture de qualité médiocre,

$$v_t \leq 10 \frac{m}{s} \Rightarrow K_v = \frac{3}{3 + \sqrt{v_t}}$$

avec $v_t = \omega_j \frac{d \text{ mm}}{\text{s}}$
(tangentielle)

Pour le cas du pont on adoptera la classe III, donc :

$$K_v = \frac{6}{6 + \sqrt{v_t}}$$

2. K_A : Facteur de service

Il est introduit pour tenir compte de la nature de l'organe moteur et de l'organe récepteur.

- Pour engrenage spiro-conique, avec fonctionnement pratiquement sans chocs et une durée de fonctionnement jusqu'à douze (12) heures par jour :

$K_A = 0,64$ (cas des satellites et planétaires du différentiel).

3. K_{bL} : facteur de durée :

Il met en évidence la relation entre la

contrainte admissible et le nombre de cycle mis en charge (fig.5)

$K_{BL} = 1$ (pour le cas pignon d'attaque / couronne et pour le cas des satellites et planétaires du différentiel).

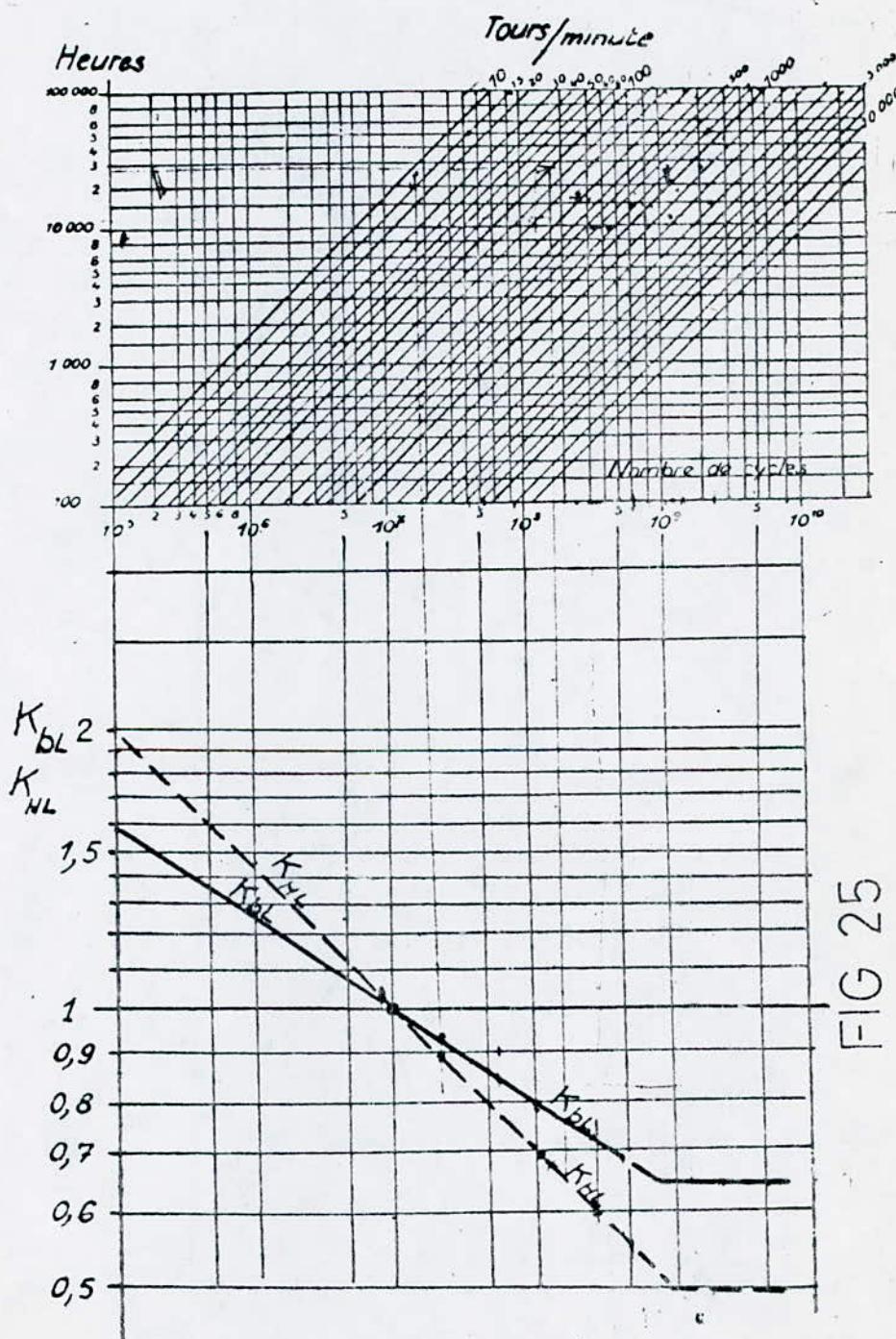


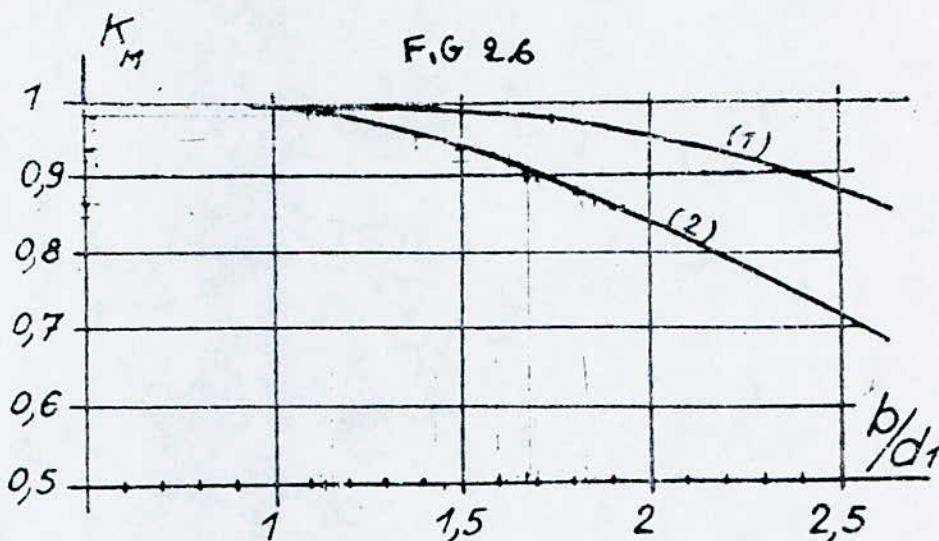
FIG 25

4- K_M : Facteur de portée (fig 2.6)

Selon Gleason,

$$0,8 \leq K_M \leq 0,9$$

on adoptera $K_M = 0,85$.



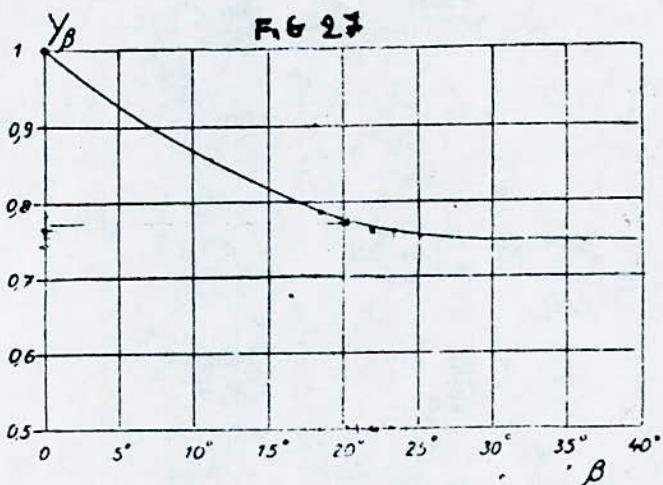
5- γ_ε : facteur de conduite:

$$\gamma_\varepsilon = \frac{1}{\varepsilon \alpha}$$

6- γ_B : facteur d'inclinaison:

Pour une bonne utilisation de la denture hélicoïdale, ε_B doit être supérieur à 1 ($\varepsilon_B \geq 1$), c'est une condition nécessaire.

on tire γ_B de la (fig 2.7).



f- Y_f : facteur de forme :

Il tient compte de la forme de la denture

$$Y_f = 2,1 \quad (\text{adoptée})$$

g- $\sqrt{V_{blm}}$: contrainte de base admissible :

On la tire de la figure (2.8), connaissant
 $\sqrt{V_{sp}}$ du matériau.

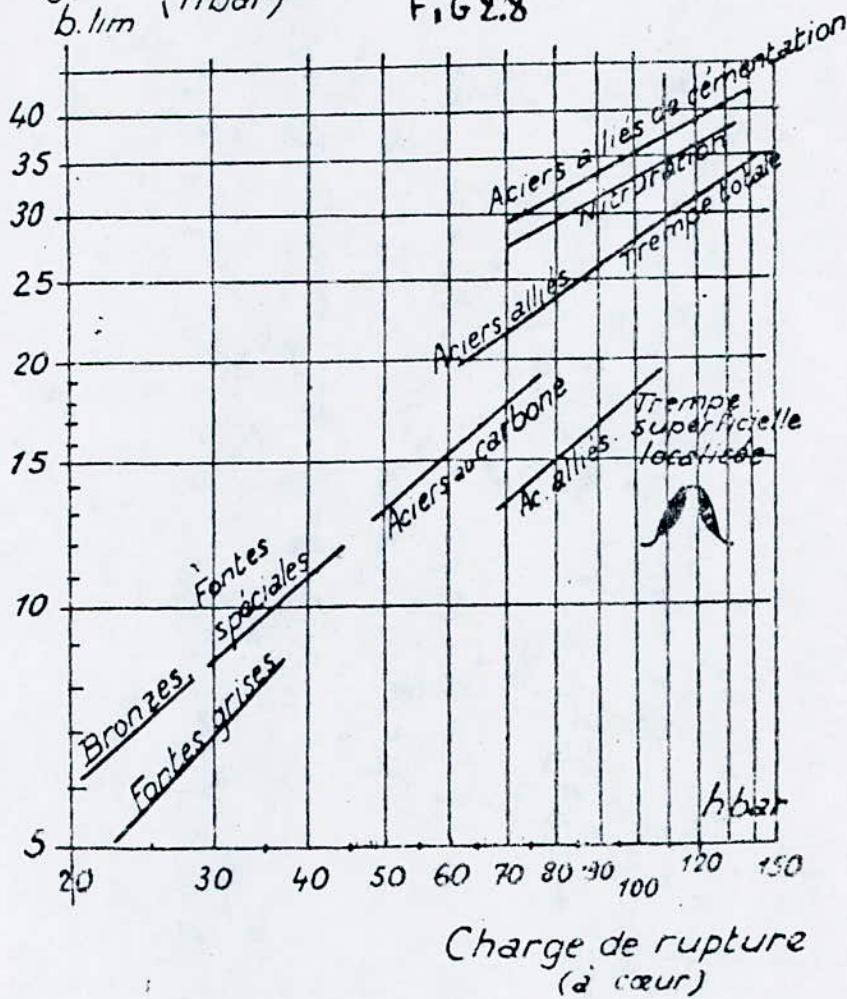
b- Puissance admissible :

$$P_{radm} = \frac{10^{-6}}{1,96} \sqrt{V_{blm}} b \frac{m_1^2}{\cos \beta} m_2^2 \frac{2}{z_1} \frac{K_r K_{SL} K_M K_a}{Y_E Y_f Y_B} \left(\frac{\bar{OC} - b}{\bar{OC}} \right)$$

avec m_1 : nombre de t_n / min du pignon .

O_{HLM} (hbar)

F, G 2.8



2 - Tenue à la pression superficielle :

a - Effort tangentiel admissible :

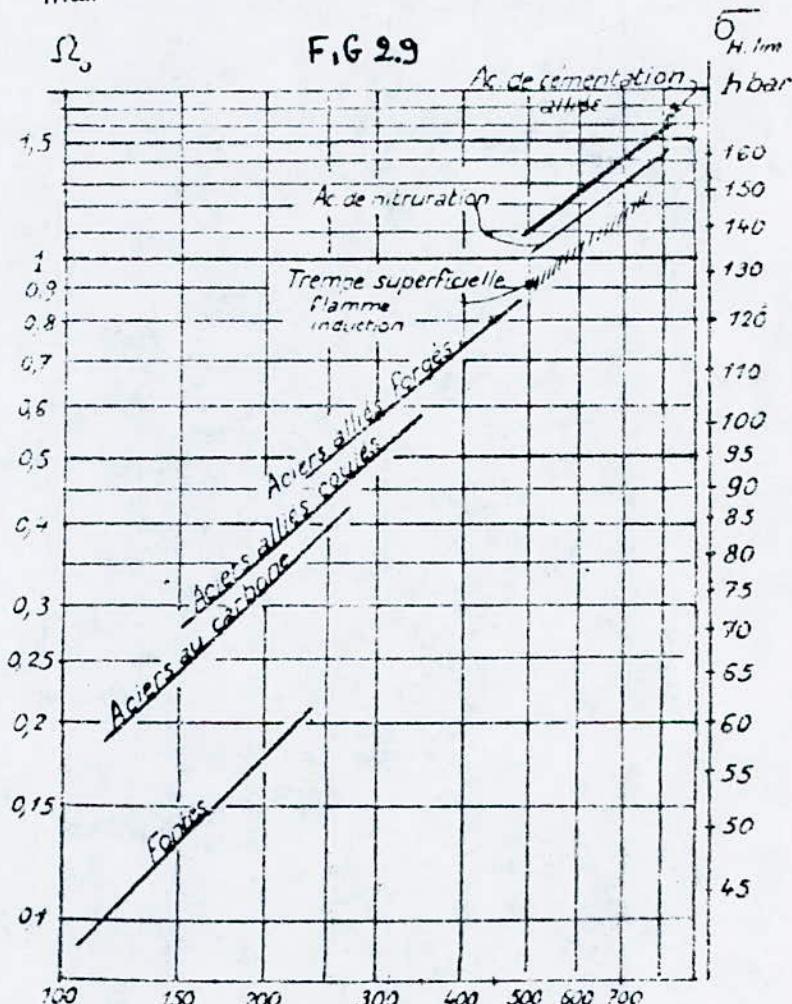
$$F_{t \text{ admiss}} = \sqrt{\frac{O_{HLM}}{HLM}} b - d_1 \quad C_r \frac{K_v K_{HL} K_m K_A}{z_e^2 z_p^2 z_c^2} \left(\frac{\overline{OC} - b}{\overline{OC}} \right)$$

1- C_r : facteur de rapport :

$$C_r = \frac{Q}{Q+1} \quad (\text{pour engrenage extérieur})$$

$$C_r = \frac{1}{Q-1} \quad (\text{pour engrenage intérieur}).$$

2- Δ_{Hilim} : Pression superficielle limite de base (fig. 9).



3- λ_E : facteur matériau :

$$\lambda_E = \sqrt{0.35 E} \quad : \quad E \rightarrow \text{Module d'élasticité longitudinal pour aciers}$$

$$E = 2200 \cdot \frac{d \cdot N}{mm^2}$$

4- λ_B : facteur de longueur de contact :

$$Z_B = \sqrt{\frac{1}{E_\alpha}}$$

5 - Z_c : facteur géométrique :

$$Z_c = \sqrt{\frac{\cos \beta b}{\sin \alpha \cos \alpha}}$$

avec $\beta_b = \operatorname{arctg} \frac{\sin \beta}{\sqrt{\cos^2 \beta + \tan^2 \alpha}}$: angle d'hélice de base.

6 - K_{HL} : facteur de durée :

On adoptera $K_{HL} = 1$.

b - Puissance admissible :

$$P_{H \text{ admiss}} = F_{H \text{ admiss}} d_1 m_1 \frac{10^{-6}}{1,96}$$

avec m_1 : $\frac{\text{tun}}{\text{min}}$ nombre de tour / minute du pignon.

La puissance admissible, qu'on considérera, est celle à la pression superficielle, si celle-ci est inférieure à la puissance de transmission, on changera de matériau (on prendra un matériau plus résistant).

Si c'est celle à la rupture, qui est inférieure, on diminuera le module. Si c'est les deux, on jouera sur les deux paramètres ensemble.

2.3 CALCUL D'EN GRENA GE DU DIFFÉRENTIEL [1]

Le différentiel n'intervient pas dans la réduction du

moment, son rôle, comme on le sait, (cf: 1.2) est de permettre aux deux roues de tourner à des vitesses différentes, lors des virages. C'est un train épicycloïdal sphérique simple, on l'assimilera à un train planétaire plan (fig 2.10) et (fig 2.10 bis).

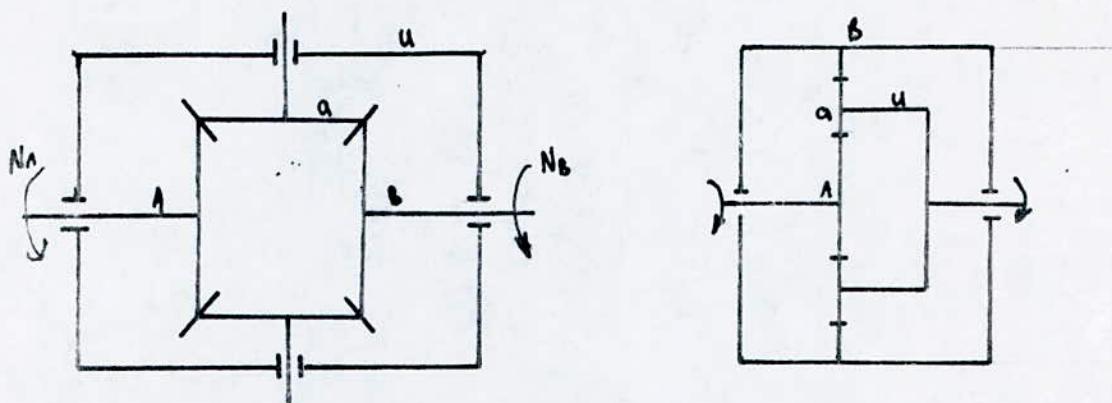
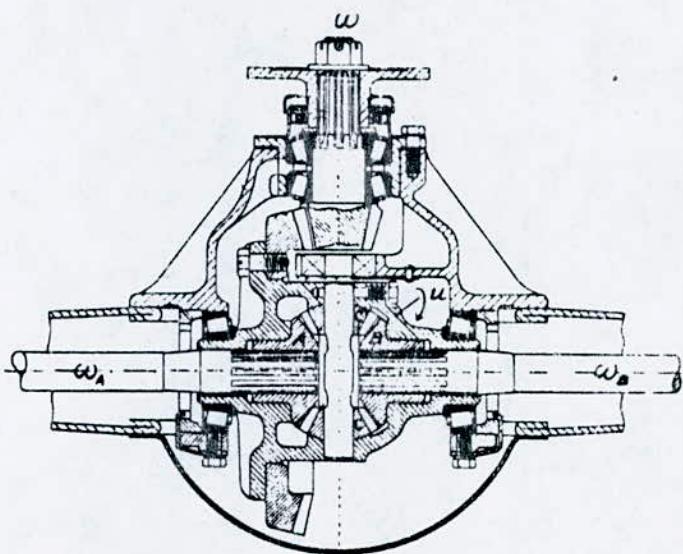


FIG 2-10

FIG 210 bis



Soit a : satellite .

A : planétaire menant .

B : planétaire mené .

U : chassis (boîtier du différentiel) .

- Vitesse angulaire du planétaire menant :

$$\omega_A = \frac{\omega_B}{Q_c} \left[\frac{\text{rad}}{\text{s}} \right]$$

- Vitesse angulaire du chassis :

$$U = \omega_A .$$

a - Raison du train :

(On imaginera le chassis fixe en communiquant à l'ensemble une rotation -U) .

La formule de Willis donne :

$$r = \frac{\omega_A - U}{\omega_B - U} = (-1)^m \frac{z_B \cdot z_a}{z_A \cdot z_a}$$

m : nombre de contacts intérieurs .

z_B : nombre de dents du planétaire B .

z_A : nombre de dents du planétaire A .

z_a : nombre de dents du satellite .

donc

$$r = - \frac{z_B}{z_A} = -1 \quad \text{car les planétaires A et B sont identiques .}$$

et $z_A = z_B$.

b - Nombre de dent :

Pour le choix du nombre de dents z_A et z_B se fait selon

la relation ;

$$z_A + z_B = \text{multiple de } q \quad (q : \text{nombre de satellites})$$

qui exprime la condition nécessaire et suffisante pour réaliser un engrenement correct.

C - Pour calculer les dimensions de l'engrenage, constitué par les satellites et planétaires.

On doit déterminer préalablement les vitesses des différents éléments, ainsi que les réactions sur les dentures, pour l'estimation du module d'engrenage.

1 - Les réactions sur les dentures :

Le train est en équilibre si :

$$M_A + M_B + M_u = 0$$

avec M_A : couple appliqué sur le planétaire A
 M_B : couple appliqué sur le planétaire B
 M_u : couple appliqué sur le chassis U } (fig. 11)

ou bien avec la somme des puissances :

$$M_A w_A + M_B w_B + M_u w_u = 0$$

tout en sachant que :

$$w_A + w_B = 2U \quad (\text{et ce en ligne droite ou en courbe-virage} \rightarrow)$$

avec $w_A = U$ (en ligne droite).

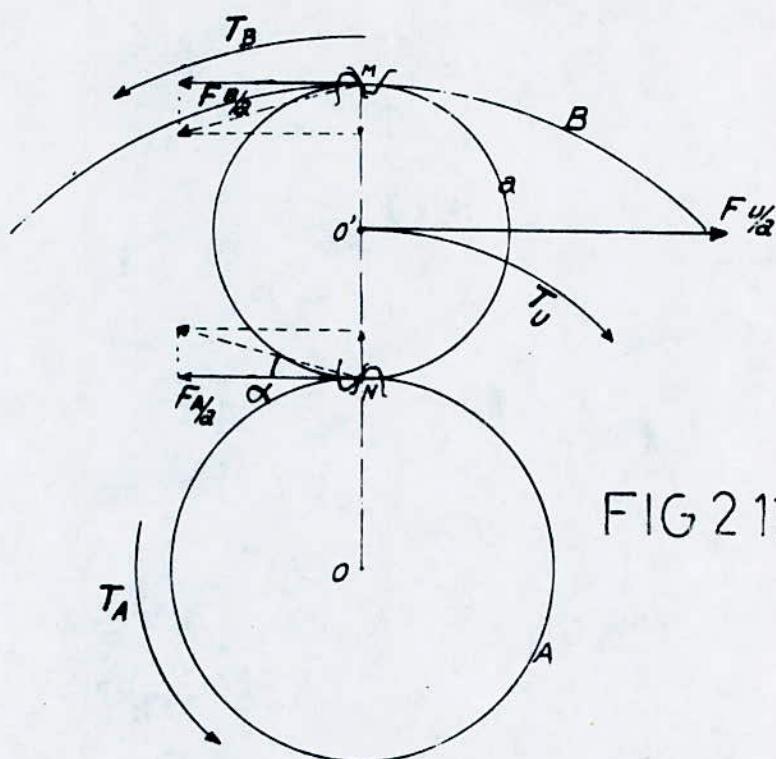


FIG 211

$$\text{donc } \omega_A = \omega_B = \omega.$$

- Pour la détermination de la vitesse ω_A du satellite, on déduira avant le nombre de dents de ce dernier de la formule du module du planétaire, qui est le même que celui du satellite.

- Communiquons à l'ensemble (train) une rotation (- ω) ; façon de dire que le chassis est fixe (fictivement).

$$M_A \omega_A + M_B \omega_B = 0.$$

$$\text{Donc } M_A = -\frac{\omega_B}{\omega_A} M_B = -(-1) M_B = M_B$$

et

$$M_u = -M_A \left(1 - \frac{\tau_B}{2} \right) = -\ell M_A = -\ell M_B.$$

$-M_B$ et M_A sont toujours de même sens.

$-M_u$ est aussi de même sens que M_A et M_B ; Ceci dans le cas où le véhicule roule en ligne droite (car les satellites dans ce cas sont fixes);

- Dans le cas où le véhicule entame une courbe (virage)

$\omega_A = \omega \neq U$ (ω_A est égal ou différent à U), la vitesse du planétaire menant ω_A peut-être égale ou différente à la vitesse du chassis U , qui lui est solidaire avec la couronne.

Le couple M_u se trouve alors de sens contraire à M_A et M_B ; dans le calcul qui suivra, on considérera cette dernière éventualité, appliquée au train équivalent (fig 1.11).

Calculons la force tangentielle $F_{B/a}$ ou $F_{A/a}$ exercée par (B) ou (A) sur l'un des deux satellites (a), ainsi que $F_{U/a}$ exercée par le chassis (U) sur (a).

Soit alors le rayon (r) primitif du satellite :

- en équilibre :

$$1 - F_{U/a} = F_{B/a} + F_{A/a}$$

2- Par rapport au point M

$$F_{U/a} \cdot r - F_{A/a} - \ell r = 0 \Rightarrow F_{U/a} = \ell F_{A/a}$$

3- Par rapport au point N

$$F_{U/a} \cdot r - F_{B/1a} \cdot 2r = 0 \Rightarrow F_{U/a} = 2 F_{B/1a}$$

$$\textcircled{2} + \textcircled{3} \Rightarrow F_{A/1a} = F_{B/1a} = \frac{1}{2} F_{U/a}$$

On détermine alors l'une des forces en connaissant le couple moteur. Dans notre cas c'est le couple exercé sur le planétaire menant (A) et qui est égal au couple exercé par la couronne qui elle même est solidaire du châssis (U) donc :

$$M_u = M_p \quad Q_c = M_c$$

M_p : couple appliqué à l'entrée du pignon d'attaque

$$M_p = \frac{P}{\omega_1} \quad [\text{N.m}]$$

Q_c : rapport de transmission central (cf : l.2).

M_c : moment ou couple appliqué par la couronne.

Donc le couple appliqué par le planétaire menant (A) sur le satellite (a) est par déduction de $\textcircled{2}$ ou $\textcircled{3}$

$$M_A = \frac{1}{2} M_u$$

- Le couple nous permet alors d'estimer le module de l'engrenage planétaire - satellite ,

$$m = 10 \sqrt[3]{\frac{11 M_A}{K z_A \nabla_{Ap}}}$$

$K = 10$ (coefficient de largeur de denture).

σ_{kp} = contrainte de rupture pratique du matériau.

- le couple appliqué sur la denture du satellite est :

$$M_a = \frac{1}{2} M u$$

pour le même module, on en déduira le nombre de dent du satellite.

$$z_a = \frac{11000 M a}{K \sigma'_{kp} m^3}$$

connaissant alors :

m : le module (du satellite et du planétaire).

z_a, z_b, z_c : les nombres de dent.

On peut alors entamer le calcul des dimensions des satellites et planétaires ; ce calcul est le même que celui déjà fait pour le pignon d'attaque et la couronne ; seulement dans ce cas $B=0$ et la correction de denture se fait sans variation d'entraxe.

d_ Calcul de denture:

Le calcul de denture se fait à la rupture et à la pression superficielle, comme pour le cas du pignon d'attaque et de la couronne ; d'ailleurs on utilisera les mêmes formules en considérant un angle $B = 0^\circ$.

- Les valeurs qu'on adoptera pour les différents facteurs

sont les suivants :

1- Facteur de vitesse :

$$K_{av} = \frac{6}{6 + \sqrt{N_E}}$$

N_E : vitesse tangentielle du planétaire A.

$$N_E = \omega_A r_{ma}$$

2- Facteur de service :

$$K_A = 0,67.$$

(fonctionnement avec chocs modérés pour une durée moyenne de 18 heures / jour.)

3- Facteur de durée :

$$K_{bl} = 1 \quad (\text{fig 2.5})$$

4- Facteur de portée : (fig 2.6) $0,8 \leq K_M \leq 0,9$.

5- Facteur de conduite :

$$Y_C = \frac{1}{\sum_a}$$

6- Facteur d'inclinaison :

$$Y_B \quad (\text{fig 2.7}).$$

7.- Facteur de forme :

$$Y_F = 2,1 \quad (\text{adopté}).$$

Les autres facteurs sont inchangés.

2-4 CALCUL D'ENGRENAGE DU TRAIN PLANÉTAIRE PLAN AU NIVEAU DU MOYEU DES ROUES MOTRICES (fig 2.12) et (fig 2.12 bis). [1]

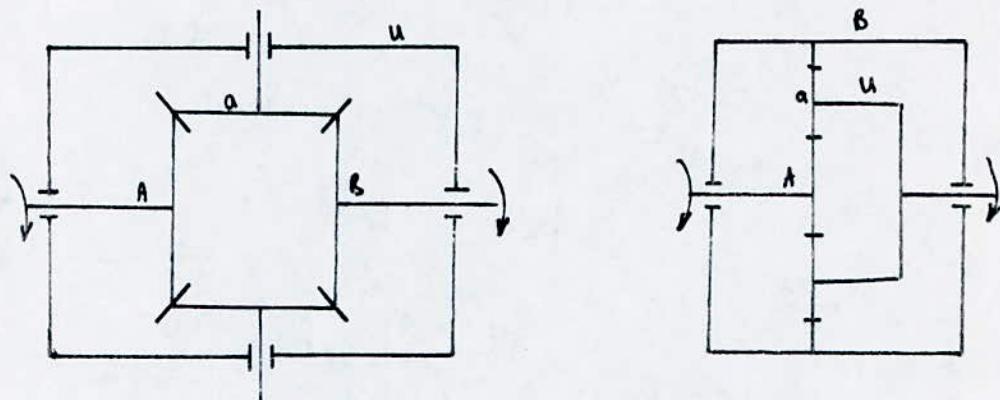
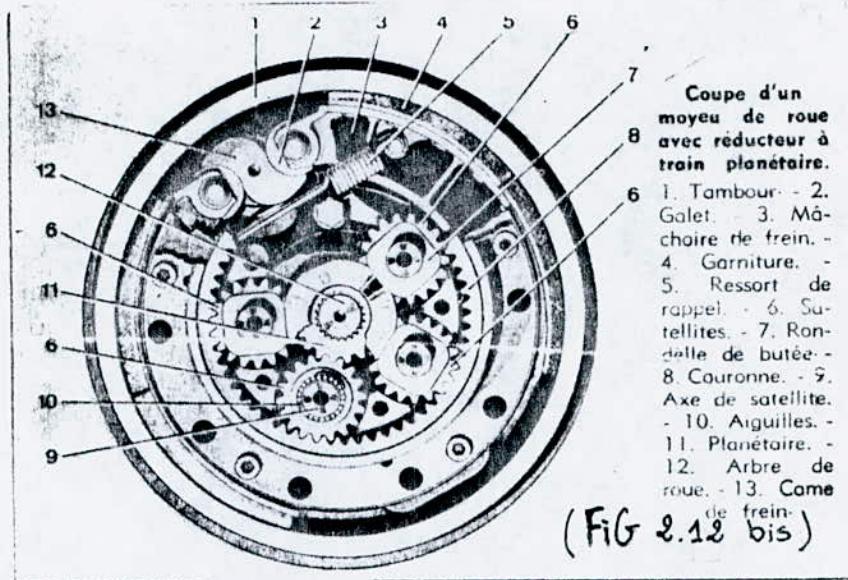


FIG 2 12

Comme on peut le remarquer, ce train planétaire est identique au train planétaire équivalent du différentiel étudié en (2-3).

- Ce train est utilisé dans les ponts à double démultiplication, c'est un train épicycloïdal plan simple.
- Le planétaire A est menant ; la couronne B est fixe, le chassis U est l'organe mené (sortie)
- La couronne B est à denture intérieure droite.
- Le planétaire (A) et les satellites (a) sont à denture extérieure droite.



2.4.1 CALCUL DE DIMENSIONS

a- Les paramètres de base sont :

- Le rapport ou raison du train

$$Q_m = \frac{z_4 + z_9}{z_1}$$

- Le couple appliqué sur le planétaire A :

$$M_A = M_p Q_c$$

(M_p : couple sur le pignon d'attaque).

- La vitesse angulaire du planétaire A :

$$\omega_A = \omega_e.$$

b- Le choix du nombre de dents :

1- Planétaires :

$$z_4 + z_9 = \text{multiple de } q,$$

q : nombre de satellites, on peut prendre $q=3$

2 - Satellite :

$$\dot{z}_a = \dot{z}_B \quad (Qm-1)$$

C - Les vitesses : (fig 1.4)

- vitesse du planétaire A :

$$\omega_A = \omega_B$$

- vitesse du chassis U :

selon Willis

$$\frac{\omega_B - U}{\omega_A - U} = - \frac{\dot{z}_A}{\dot{z}_B}$$

donc : la vitesse est :

$$U = \frac{\frac{\dot{z}_A}{\dot{z}_B} \omega_A}{1 + \frac{\dot{z}_A}{\dot{z}_B}} = \frac{\omega_A}{1 + \frac{\dot{z}_B}{\dot{z}_A}}$$

dans notre cas $\frac{\dot{z}_B}{\dot{z}_A} = 1 \Rightarrow U = \frac{\omega_A}{1}$

d - Les réactions :

La même étude que pour le différentiel

- le module :

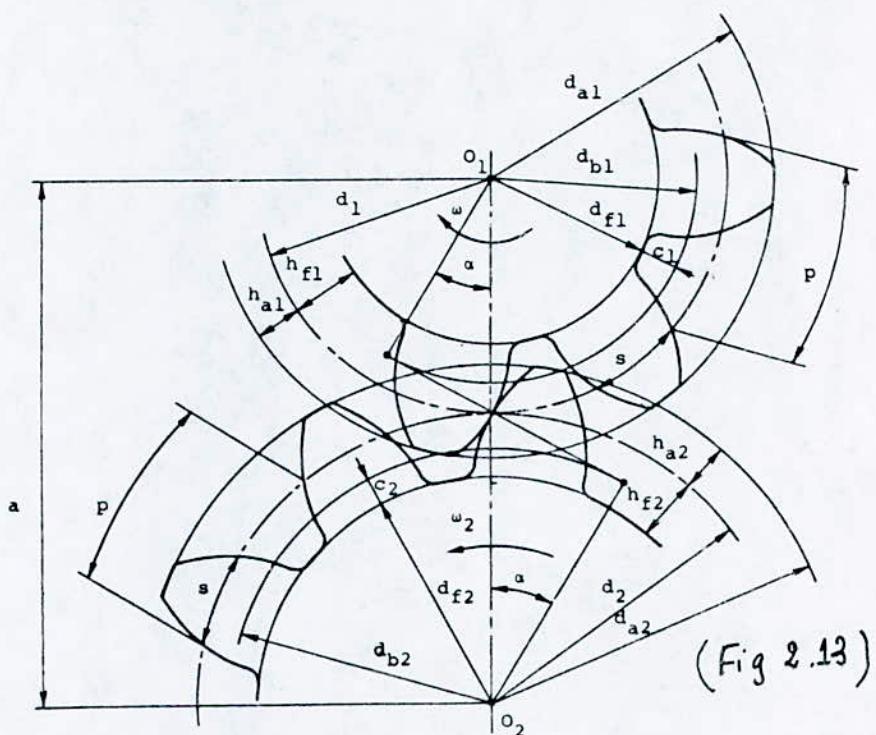
$$m = 10^3 \sqrt[3]{\frac{11 M_A}{K \dot{z}_A \sqrt{R_p}}}$$

- \dot{z}_A et \dot{z}_B : sont connus.

- \dot{z}_a : déduit.

On peut alors commencer le calcul de dimension du planétaire A et des satellites.

- Les grandeurs géométriques : (fig 2.13) .



- module m
- nombre de dents z_j ($j = 1 \rightarrow$ planétaire A
 $\epsilon \rightarrow$ satellite a)
- pas primitif $P = \pi m$.
- angle de pression $\alpha = 20^\circ$.
- pas de base $P_b = P \cos \alpha$.
- diamètre primitif $d_j = z_j m$.
- diamètre de base $d_{bj} = d_j \cos \alpha$.
- diamètre de tête $d_{aj} = (z_j + 2) m$.
- diamètre de pieds $d_{fj} = (z_j - 2,5) m$.
- hauteur de dent $h_j = 2,15$.
- Epaisseur auviline de la dent sur le cercle primitif
 $S = 0,5 \pi m$.

- Saillie $h_{aj} = m$
- Creux $h_{fj} = 1,25 \text{ m}$

- vide à fond de dent $C_j = 0,25 \text{ m}$

- largeur de denture $b = 10 \text{ m}$

- entraxe $a = \frac{z_1 + z_2}{2} \text{ m}$

- angle au sommet de la dent

$$\alpha_{aj} = \arccos \left(\frac{d_{bj}}{d_{aj}} \right)$$

- longueur d'approche

$$g_2 = \frac{d_{bj}}{2} (\operatorname{tg} \alpha_{aj} - \operatorname{tg} \alpha).$$

- longueur de retraite

$$g_1 = \frac{d_{bj}}{2} (\operatorname{tg} \alpha_{aj} - \operatorname{tg} \alpha).$$

- longueur de conduite

$$g = g_1 + g_2$$

- rapport de conduite

$$\epsilon = \frac{g}{P_b} = \frac{g_1 + g_2}{\pi m \cos \alpha}$$

2.4.2 CORRECTION DE DENTURE:

- Nombre de dents limite :

$$z_{lim} > \frac{2}{\sin^2 \alpha}$$

- Déport : $x_1 = \frac{z_{lim} - z_1}{z_{lim}} = -x_2$

(car on fera une correction sans variation d'entraxe).

- La nouvelle saillie :

$$h_{aj} = m (1 + x_j)$$

- Le nouveau creux :

$$h_{fj} = m (1,25 - x_j)$$

- La nouvelle épaisseur de dent sur le cercle primitif

$$S_j = m \left(\frac{\pi}{2} + 2x_j \operatorname{tg}\alpha \right).$$

2-4-3 CALCUL DE DIMENSION DE L'ENGRENAGE INTÉRIEUR [3]

couronne B (fig 2.14).

- m : connus

- $\operatorname{tg}\alpha_B$: connus.

a. Les grandeurs géométriques :

Les mêmes que pour denture extérieure

sauf :

$$d_{a_2} = (\bar{z}_2 - \varepsilon) m$$

(l'indice 2 correspond à la couronne "B")

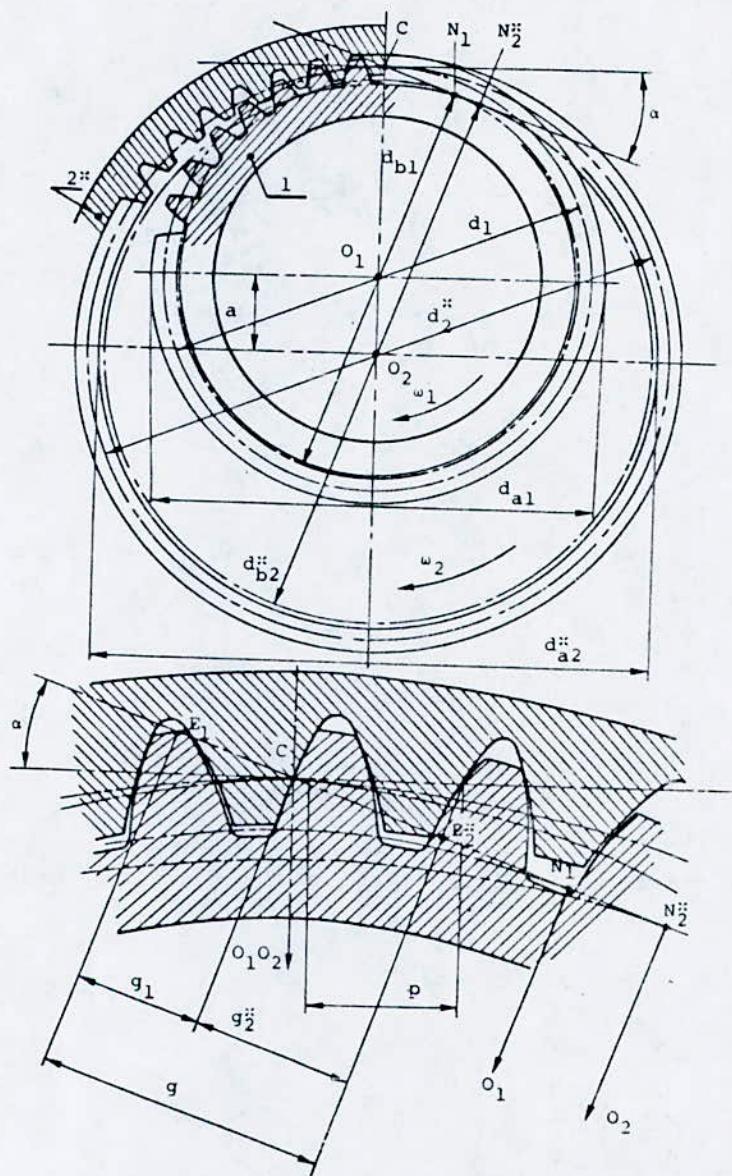
(l'indice 1 correspond au satellite "a")

$$d_{f_2} = (\bar{z}_2 + 2,5) m$$

$$a = \underline{\bar{z}_2 - \bar{z}_1} m$$

$$\varepsilon = \frac{\bar{z}_1}{2\pi} \left(\operatorname{tg}\alpha_{a_1} - \operatorname{tg}\alpha \right) + \frac{\bar{z}_2}{2\pi} \left(\operatorname{tg}\alpha - \operatorname{tg}\alpha_{a_2} \right)$$

FIG 214



b - La correction de denture :

$$x_1 = x_2 \quad \text{or} \quad x_1: \text{déport du satellite, a déjà été calculé, donc}$$

x_2 : déport de la couronne est connu
après correction les grandeurs qui changent sont :

$$h_{a_2} = m (1 + X_2)$$

$$h_{f_2} = m (1,25 - X_2) .$$

$$S_2 = m \left(\frac{\pi}{2} - 2 \times_2 \operatorname{tg} \alpha \right) .$$

2-4-4 CALCUL DE DENTURE

On utilisera les mêmes formules que pour le cas du différentiel, en considérant $\beta = 0^\circ$.

Les nouvelles valeurs des facteurs dynamique et de vitesse sont:

$$1 - K_N = \frac{6}{6 + V_{N_t}} \quad \text{avec } V_{N_t} = \omega_A r_1$$

$$2 - K_A = 0,67 \times \frac{2}{3} \quad (\text{Henriot}) .$$

$$3 - K_{bL} = 1 .$$

$$4 - K_M : \quad 0,8 \leq K_M \leq 0,9$$

$$5 - Y_\varepsilon = \frac{1}{\varepsilon \alpha}$$

$$6 - Y_p : \quad (\text{fig 2.7})$$

$$7 - Y_f = 2,1 \quad \text{adopté}$$

$$8 - V_{blm} : \quad (\text{fig 2.8})$$

$$9 - C_r = \frac{1}{Q_m - 1} \quad (\text{engrenage intérieur}) ;$$

$$c_p = \frac{Q_m}{Q_{m+1}} \quad (\text{engrenage extérieur})$$

$$10 - \sqrt{\frac{1}{H_{\lim}}} : \quad (\text{fig 2.9})$$

$$11 - z_E^2 = \sqrt{0,35E}$$

$$12 - z_B^2 = \sqrt{\frac{1}{E\alpha}}$$

$$13 - z_C = \sqrt{\frac{1}{\min \cos \alpha}}$$

$$14 - K_{HL} = 1 \quad (\text{adopté}).$$

Le calcul se fait comme dans les cas précédents à la rupture et à la pression superficielle.

2.5 CALCUL D'ENGRENAGE DU TRAIN PLANÉTAIRE SPHÉRIQUE AU NIVEAU DU MOYEU DE ROUE MOTRICE [1]

- Le train planétaire sphérique est un deuxième type de réducteur qu'on utilise pour la réduction périphérique au niveau des moyeux des roues motrices.

- C'est ce type de train qui est le plus utilisé sur les véhicules poids lourds, d'ailleurs notre calcul considérera ce type (planétaire sphérique) et non le premier (planétaire plan).

2.5.1 CALCUL DE DIMENSION

On fera remarquer que ce planétaire est identique au différentiel et que le calcul de ses dimensions est le même, ainsi que la correction et le calcul de denture.

a- Les paramètres de base :

- Le rapport (ou raison) du train

$$Q_m = \frac{z_A + z_B}{z_A}$$

- z_A : nombre de dents du planétaire A menant.

- z_B : nombre de dents du satellite.

- Le nombre de satellites $q = 2$.

- Le couple appliqué sur le planétaire A :

$$M_A = M_p Q_c$$

- La vitesse angulaire du planétaire A :

$$\omega_A = \omega_B$$

b- Choix du nombre de dent :

- Les planétaires :

$$z_A + z_B = \text{multiple de } q$$

- Les satellites :

$$z_B = z_A (Q_m - 1)$$

c - Les vitesses :

- Planétaire A :

$$\omega_A = \omega_2$$

- Planétaire B :

$$\text{fixe} \Rightarrow \omega_B = 0.$$

- Le chassis :

$$\frac{\omega_B - u}{\omega_A - u} = - \frac{z_A}{z_B} = -1 \quad (\text{formule de Willis}).$$

d - Les réactions :

Même étude que pour le différentiel.

2.6 LUBRIFICATION [1]

- La lubrification est assurée (pour les engrenages et les roulements) en remplissant le carter du différentiel et une partie du carter du pont d'un lubrifiant pour engrenage.

- La vérification et le remplissage du lubrifiant sont assurés grâce à un orifice pratiqué dans le carter du différentiel.

- Un évent permet à la pression d'air, produite par la chaleur générée pendant le fonctionnement, de s'échapper, pour qu'elle ne force pas le lubrifiant à s'échapper par les bagues de retenue d'huile placées dans le boîtier du différentiel, autour de l'arbre du pignon d'attaque et dans le carter du pont autour des essieux du pont.

chapitre 3

CALCUL D'ARBRE

Les arbres dont le dimensionnement fait partie de ce projet sont :

- L'arbre du pignon d'attaque.
- Les deux demi-arbres moteurs.

Pour pouvoir aborder ce dimensionnement, on est astreint à effectuer une étude dynamique du système, qui nous permettra de connaître les efforts agissants sur ces arbres, ainsi que leurs types (tangential, radial, axial); cette étude nous permettra aussi de connaître les efforts agissants sur les paliers du système, ce qui nous servira de base pour le calcul et le choix des roulements, qui sera abordé dans le chapitre suivant.

3.1 EFFORTS SUR LE PIGNON ET LA ROUE [1] (fig 3.1) et (fig 3.1 bis).

- Effort tangentiel

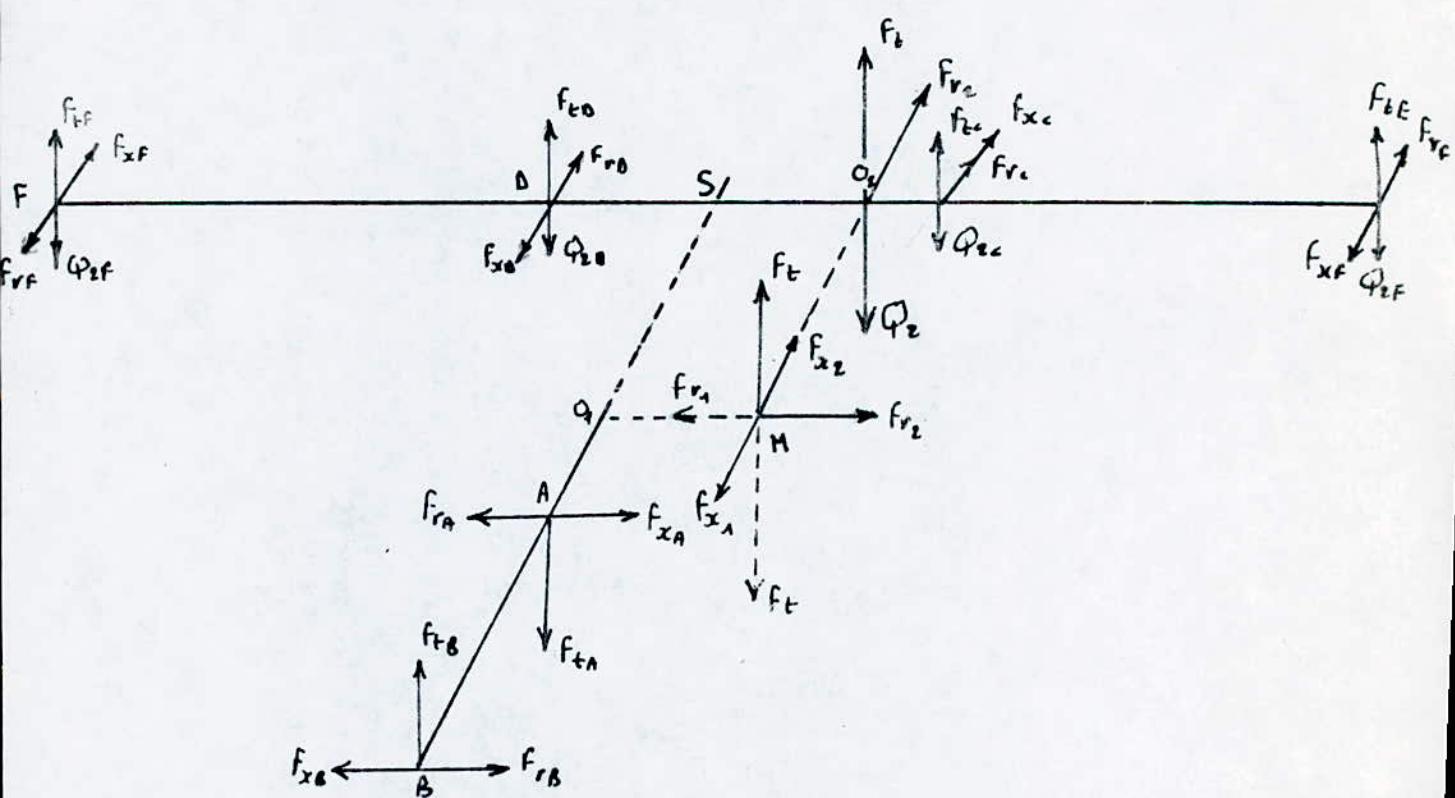
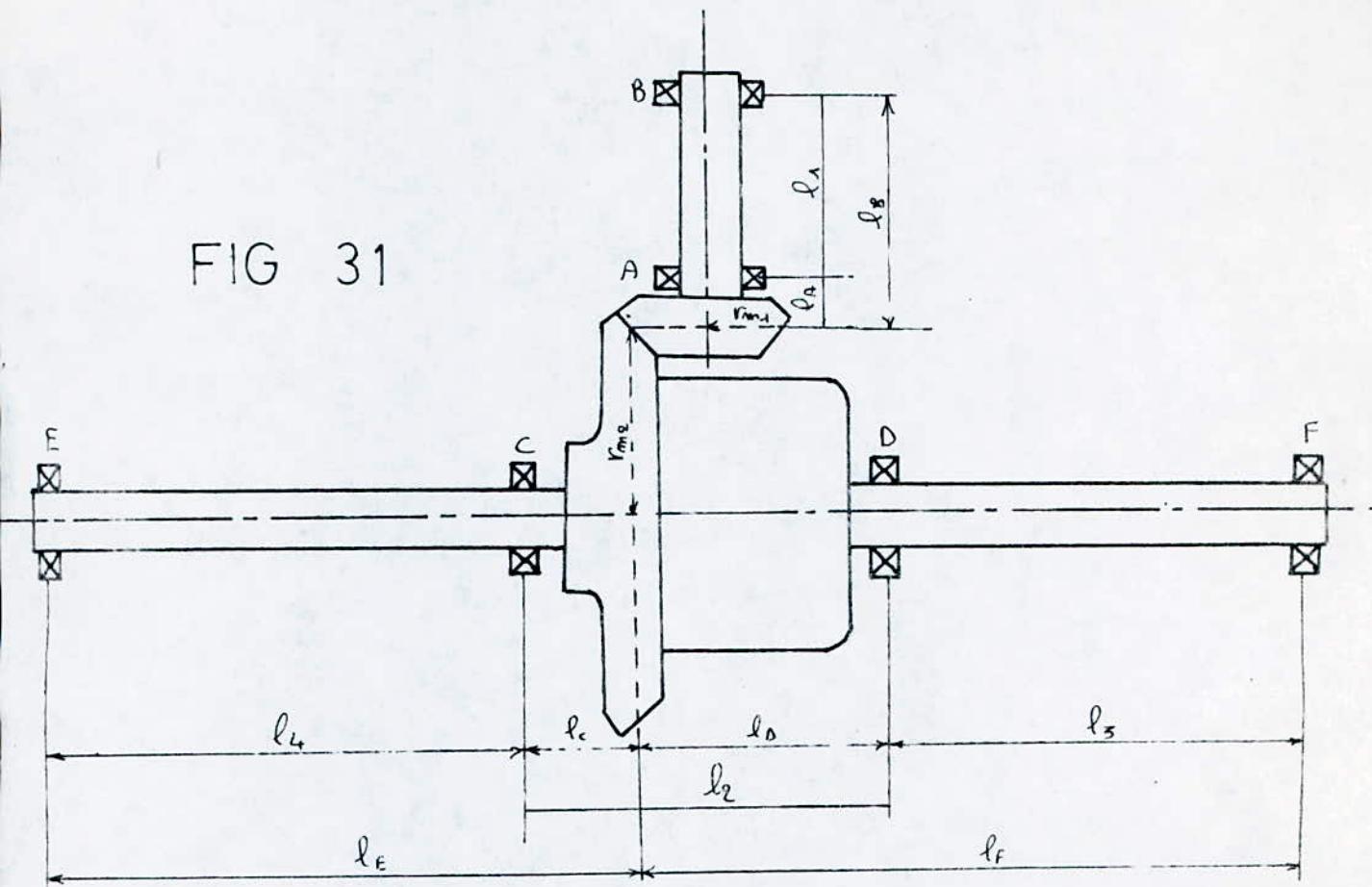
$$F_t = \frac{P}{N_E} \quad [N]$$

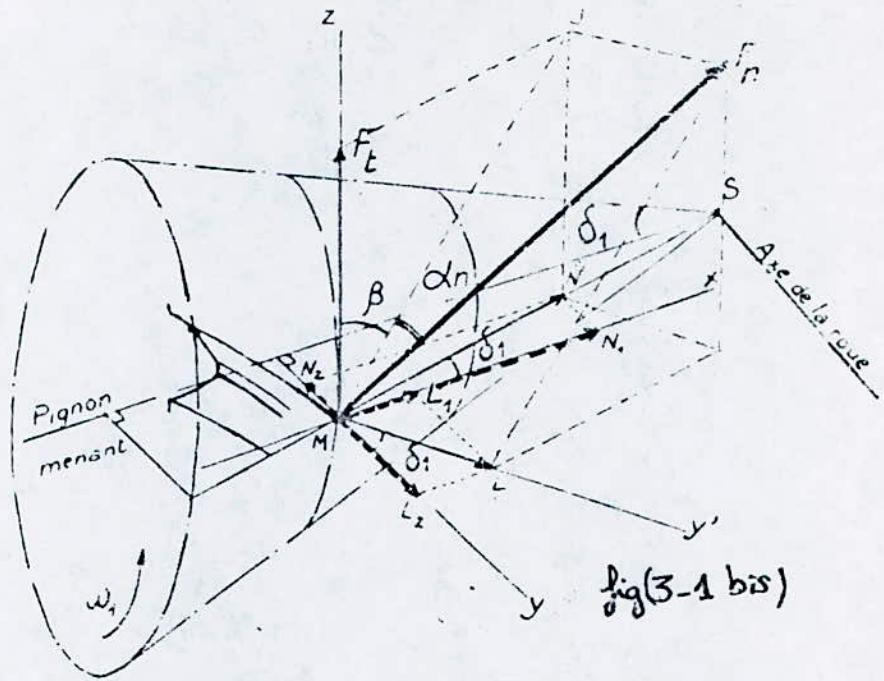
$N_E = w_1 \frac{d_{m1}}{2}$: vitesse tangentielle du pignon.

- $P [W]$: puissance à l'entrée du pignon.

- Composante de F_t selon la génératrice
(S.M) $\rightarrow N = F_t \operatorname{tg} \beta$.

FIG 31





- Composante de F_t selon la normale (M_y') à la génératrice (SM) $L = \frac{F_t \operatorname{tg} \alpha}{\cos \beta}$

a- Les composantes de N

- suivant M_x : $N_1 = F_t \operatorname{tg} \beta \cos \delta_1$

- suivant M_y : $N_2 = F_t \operatorname{tg} \beta \sin \delta_1$

b- Les composantes de L

- suivant M_x : $L_1 = \frac{F_t}{\cos \beta} \operatorname{tg} \alpha \sin \delta_1$

- suivant M_y : $L_2 = \frac{F_t}{\cos \beta} \operatorname{tg} \alpha \cos \delta_1$

3.1.1 EFFORTS SUR LA ROUE [1]

a- Effort radial: .

$$\bar{F}_{r_2} = \bar{N}_1 + \bar{L}_1 \Rightarrow F_{r_2} = F_t \left(\operatorname{tg} \beta \cos \delta_1 + \frac{\operatorname{tg} \alpha \sin \delta_1}{\cos \beta} \right)$$

b - Effort axial :

$$F_{x_2} = F_t \frac{\operatorname{tg} \alpha \cos \delta_1}{\cos \beta} - \operatorname{tg} \beta \sin \delta_1$$

3.1.2 EFFORTS SUR LE PIGNON [1]

a - Effort radial

$$\bar{F}_{r_1} = -\bar{F}_{x_2}$$

b - Effort axial

$$\bar{F}_{x_1} = -\bar{F}_{r_2}$$

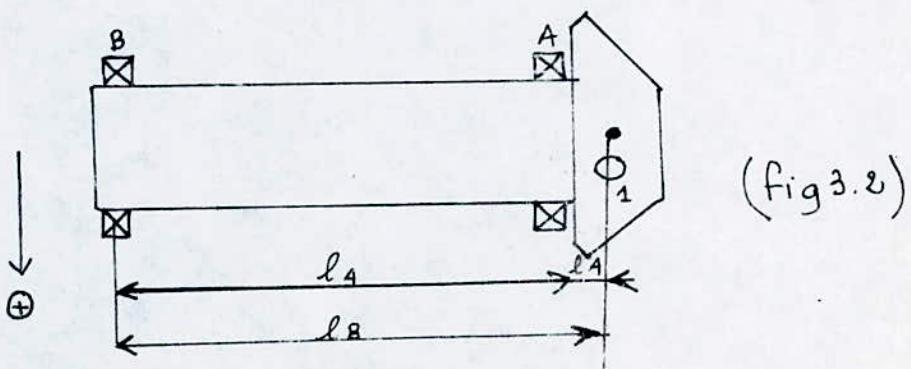
Remarque : L'effort axial sur l'un des deux éléments est égal et opposé à l'effort radial sur l'autre élément et vice-versa.

3.2 EFFORT SUR LES ARBRES ET LES PALIERS [1]

3.2.1 EFFORTS SUR LES PALIERS

a - Efforts sur les paliers A et B : (fig 3.2)

L'arbre pignon est soumis à une flexion composée de torsion.

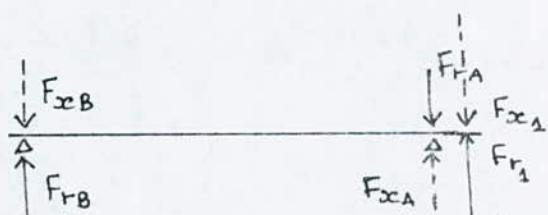


$$\left. \begin{array}{l} F_{t_A} = F_t \frac{l_B}{l_1} \\ F_{t_B} = F_t \frac{l_A}{l_1} \end{array} \right\}$$



Plan t_{x_1}

$$\left. \begin{array}{l} F_{r_A} = F_{r_1} \frac{l_B}{l_1} \\ F_{r_B} = F_{r_1} \frac{l_A}{l_1} \end{array} \right\}$$



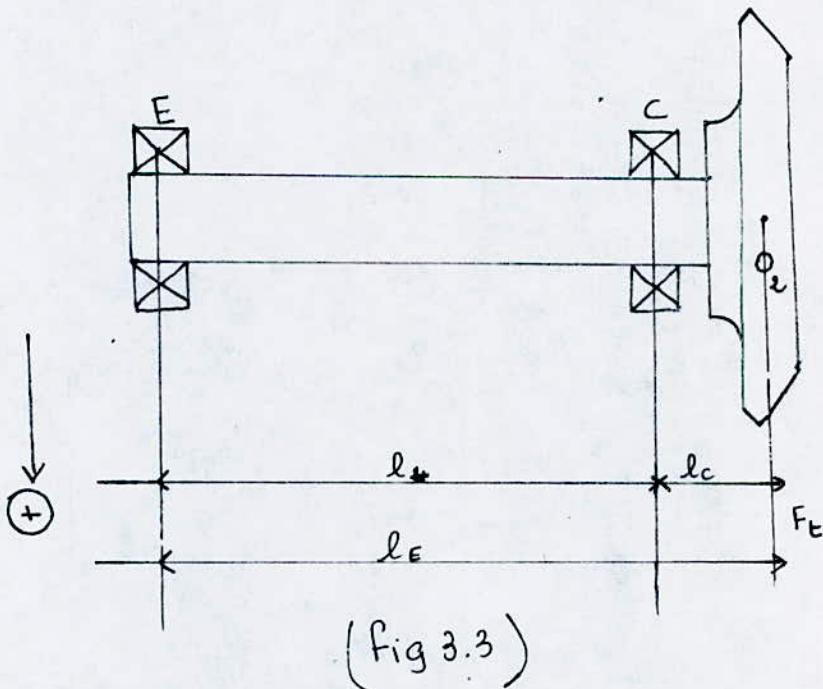
Plan $x_1 r_1$

$$\left. \begin{array}{l} F_{x_A} = F_{x_1} \frac{k m_1}{l_1} \\ F_{x_B} = F_{x_1} \frac{k m_1}{l_1} \end{array} \right\}$$

- { - L'effort radial sur le palier A :
 $\bar{R}_A = \bar{F}_{t_A} + \bar{F}_{x_A} + \bar{F}_{r_A} \Rightarrow R_A = \sqrt{F_{t_A}^2 + (F_{r_A} - F_{x_A})^2}$
- { - L'effort axial sur le palier A : c'est F_{x_A}
- { - L'effort radial sur le palier B :
 $\bar{R}_B = \bar{F}_{t_B} + \bar{F}_{x_B} + \bar{F}_{r_B} \Rightarrow R_B = \sqrt{F_{t_B}^2 + (F_{x_B} - F_{r_B})^2}$
- { - L'effort axial sur le palier B : est nul.

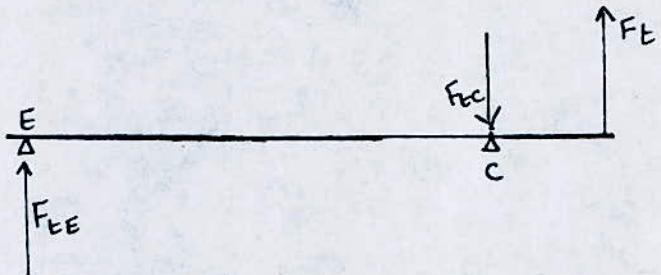
Remarque : la charge axiale sur l'arbre pignon est absorbée par le palier A.

b - Paliers C et E : (fig 3.3)



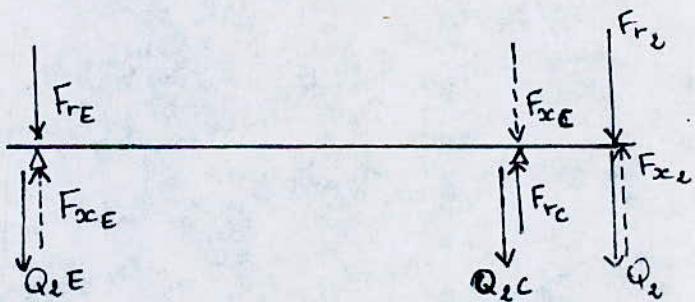
$$\left. \begin{aligned} F_{t_C} &= F_t \frac{l_E}{l_2} \\ F_{t_E} &= F_t \frac{l_c}{l_2} \end{aligned} \right\}$$

$$\left. \begin{aligned} F_{rc} &= F_{r_2} \frac{l_E}{l_2} \\ F_{r_E} &= F_{r_2} \frac{l_C}{l_2} \end{aligned} \right\}$$



Plan $x_2 r_2$

$$\left. \begin{aligned} F_{x_C} &= F_{x_2} \frac{r_{m_E}}{l_2} \\ F_{x_E} &= F_{x_2} \frac{r_{m_2}}{l_2} \end{aligned} \right\}$$



Plan $x_2 r_2$

$$\left. \begin{aligned} Q_{2C} &= Q_2 \frac{l_E}{l_2} \\ Q_{2E} &= Q_2 \frac{l_C}{l_2} \end{aligned} \right\}$$

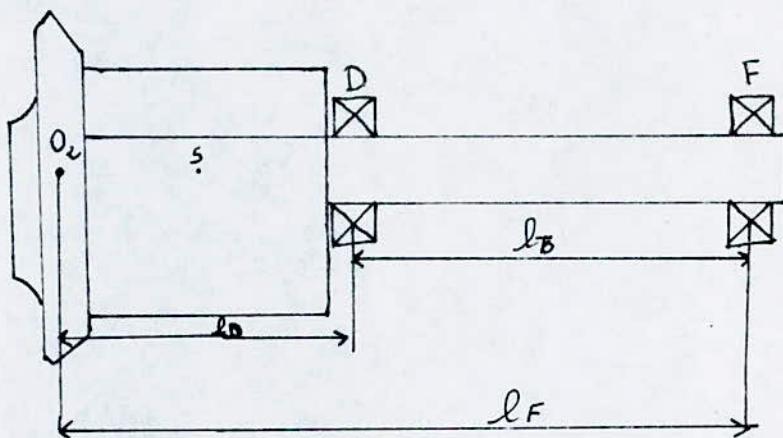
Q_2 : étant le poids du différentiel +

la couronne + les demi-arbres. Voir remarque
cf (41.3).

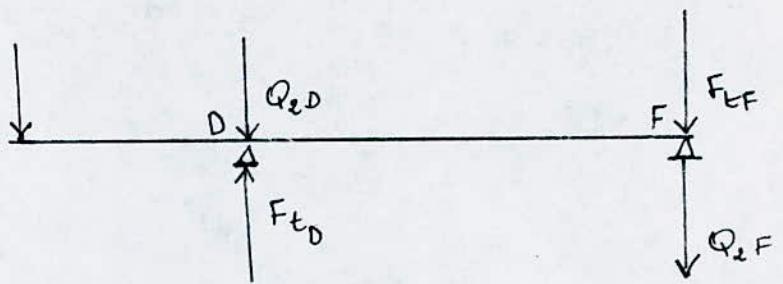
- L'effort radial sur le palier C :
 $\bar{R}_C = \bar{F}_{tc} + \bar{F}_{x_C} + \bar{F}_{r_C} + \bar{Q}_{2C} \Rightarrow R_C = \sqrt{(Q_{2C} F_{tc})^2 + (F_{x_C} - F_{r_C})^2}$
 - L'effort axial sur le palier C : c'est F_{x_C}
- L'effort radial sur le palier E :
 $\bar{R}_E = \bar{F}_{te} + \bar{F}_{x_E} + \bar{F}_{r_E} + \bar{Q}_{2E} \Rightarrow R_E = \sqrt{(Q_{2E} F_{te})^2 + (F_{r_E} - F_{x_E})^2}$
 - L'effort axial sur le palier E est nul.

Remarque : La charge axiale est supportée par le palier C.

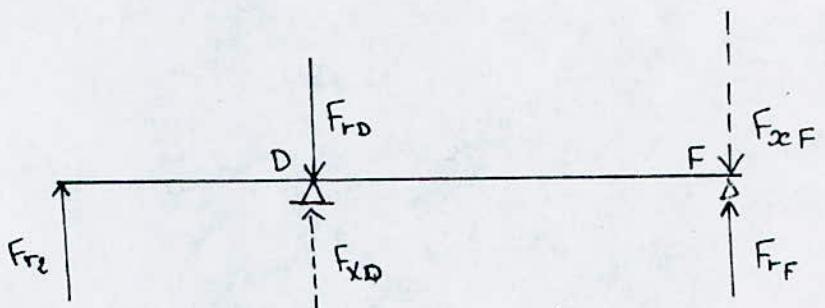
c - Paliers D et F : (fig 3.4)



(fig 3.4).



Plan x_2



Plan $x_2 r_2$

$$F_{tD} = F_t \frac{l_E}{l_3}$$

$$F_{tF} = F_t \frac{l_D}{l_3}$$

$$F_{rD} = F_{r2} \frac{l_F}{l_3}$$

$$F_{rF} = F_{r2} \frac{l_D}{l_3}$$

$$F_{xD} = F_{x2} \frac{r_{me}}{l_3}$$

$$F_{xF} = F_{x2} \frac{r_{me}}{l_3}$$

$$\left. \begin{aligned} Q_{eD} &= Q_2 \frac{l_F}{l_3} \\ Q_{eF} &= Q_2 \frac{l_0}{l_3} \end{aligned} \right\}$$

$\left. \begin{aligned} - \text{L'effort radial sur le palier D est :} \\ \bar{R}_D = \bar{F}_{tD} + \bar{F}_{x_D} + \bar{F}_{rD} + \bar{Q}_{eD} \Rightarrow R_D = \sqrt{(Q_{eD} - F_{tD})^2 + (F_{rD} - F_{x_D})^2} \\ - \text{L'effort axial sur le palier D est nul} \end{aligned} \right\}$

$\left. \begin{aligned} - \text{L'effort radial sur le palier F :} \\ \bar{R}_F = \bar{F}_{tF} + \bar{F}_{rF} + \bar{F}_{x_F} + \bar{Q}_{eF} \Rightarrow R_F = \sqrt{(Q_{eF} + F_{tF})^2 + (F_{x_F} - F_{rF})^2} \\ - \text{L'effort axial sur le palier F est : nul.} \end{aligned} \right\}$

3.22 EFFORTS SUR LES ARBRES [1]

a - Sur l'arbre pignon :

- Effort radial : $\bar{R}_1 = \bar{F}_t + \bar{F}_{r_1} \Rightarrow R_1 = \sqrt{F_t^2 + F_{r_1}^2}$

- Effort axial : F_{x_1} .

b - Sur l'arbre 2 et 3 :

- Effort radial :

$$\bar{R}_2 = \bar{F}_t + \bar{F}_{r_2} + \bar{Q}_2 \Rightarrow R_2 = \sqrt{(F_t + Q_2)^2 + F_{r_2}^2}$$

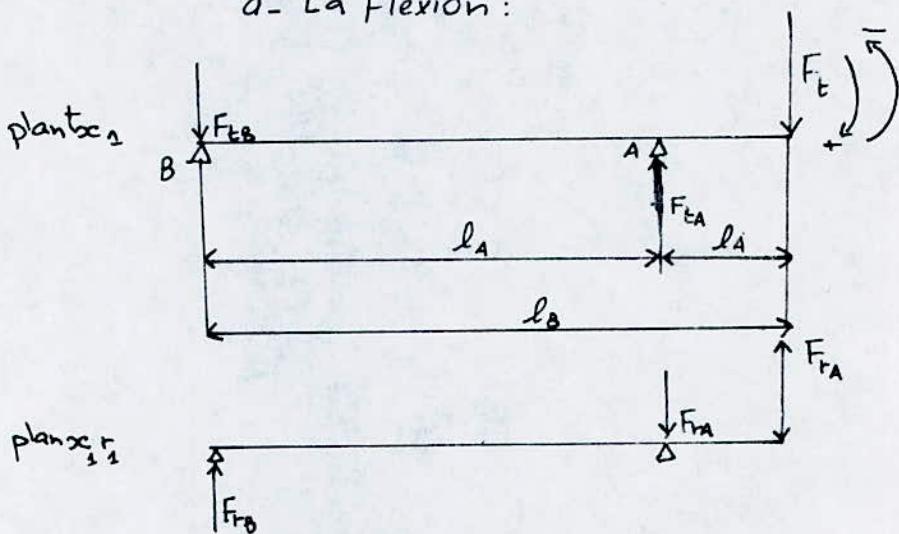
- Effort axial : F_{x_2} .

3.3 CALCUL D'ARBRE [5]

3.3.1 CALCUL DU DIAMÈTRE MINIMUM DE L'ARBRE PIGNON

L'arbre pignon est soumis à un moment de flexion composé de torsion.

a- La flexion:



$$0 < x < l_A \quad M_{ft_1} = F_{tx}x$$

$$l_A < x < l_B \quad M_{ft_2} = F_t \frac{l_A}{l_1} (l_B - x)$$

$$0 < x < l_A \quad M_{fr_1} = -F_{rA}x$$

$$l_A < x < l_B \quad M_{fr_2} = -F_{rA} \frac{l_A}{l_1} (l_B - x)$$

Le moment de flexion composé est :

$$M_{f1\max} = \sqrt{M_{f1}^2 + M_{t1}^2}$$

(la section dangereuse se trouve en A).

b - La torsion :

$$M_{t1} = F_t \frac{d m_1}{2}$$

c - Contrainte réduite et moment réduit

- La contrainte réduite est donnée par :

$$\tau_{red} = \sqrt{\tau_{max}^2 + 3\tau_{max}^2} = \frac{M_{red}}{\pi d^3/32}$$

avec :

$$\tau_{RP} \leq \tau_{max} = \frac{M_{f1\max}}{\pi d^3/32} : \text{contrainte max due à la flexion.}$$

$$\tau_{RP} \leq \tau_{max} = \frac{M_{t1}}{\pi d^3/16} : \text{contrainte due à la torsion.}$$

- Le moment réduit est alors :

$$M_{r1} = \sqrt{M_{f1\max}^2 + \frac{3}{4} M_{t1}^2}$$

τ_{AP} : (contrainte) résistance pratique à la flexion.

τ_{AP} : Résistance pratique au cisaillement.

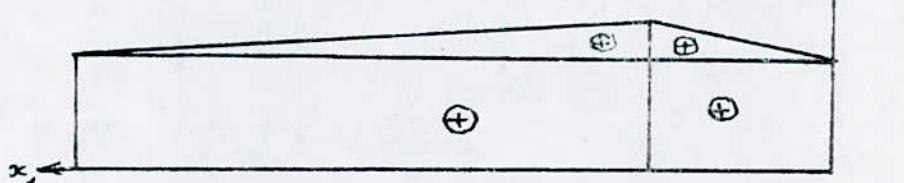
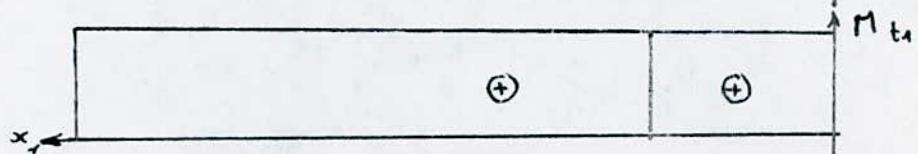
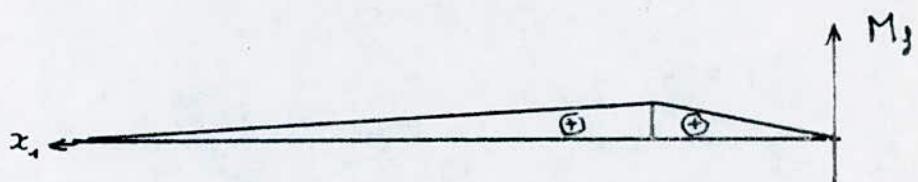
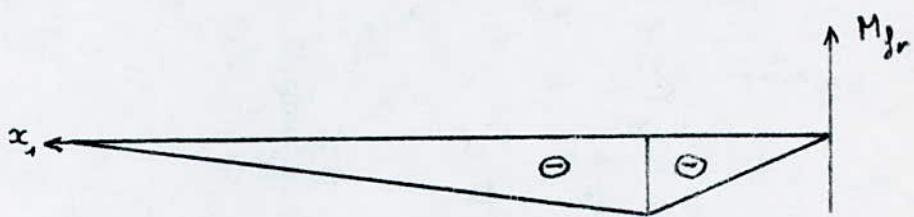
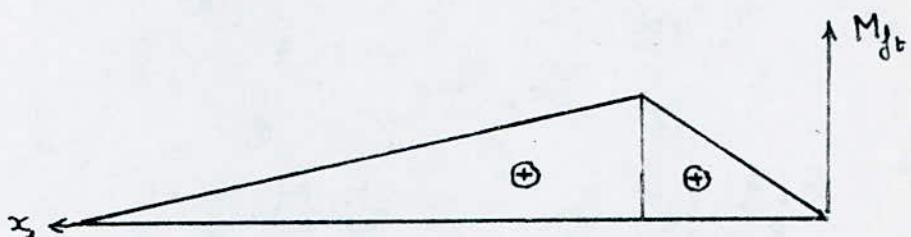
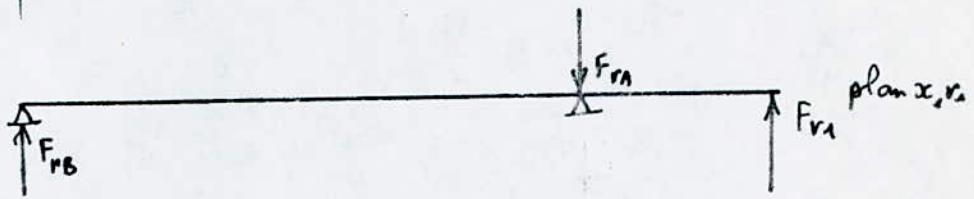
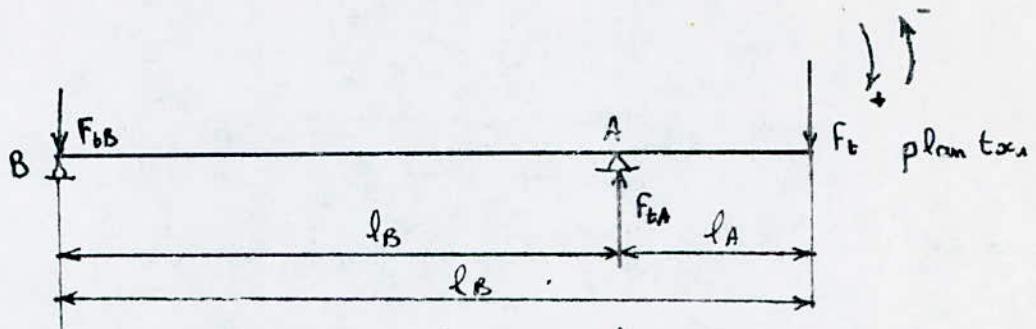


FIG 35

d- Le diamètre minimum

Le diamètre se calcule à la résistance pratique $\sqrt{r_p}$

$$\sqrt{r_p} = \frac{\sqrt{r_{red}}}{s} : s : \text{coefficient de sécurité adopté}$$

donc $d_{min} = \sqrt[3]{\frac{32 M_{r_p}}{\pi \sqrt{r_p}}}$ Diamètre minimum du pignon d'attaque.

3.3.2 CALCUL DU DIAMÈTRE MINIMUM DU DEMI-ARBRE MOTEUR.

- Les deux demi-arbres moteur sont identiques, on calculera alors le demi-arbre (2) de droite (fig 3.6) qui est plus chargé que celui de gauche.

a- La flexion :

Le poids dans ce cas n'est pas négligé, c'est un poids estimé = Q_2

$$\begin{aligned} \text{plan } x_2 t : \quad 0 \leq x \leq l_c & \quad M_{f_{t_1}} = F_{t_1} x \\ l_c \leq x \leq l_E & \quad M_{f_{t_2}} = F_{t_2} \frac{l_c}{l_2} (l_E - x) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{plan } x_2 r_2 : \quad 0 \leq x \leq l_c & \quad M_{f_{r_1}} = -F_{r_1} x \\ l_c \leq x \leq l_E & \quad M_{f_{r_2}} = -F_{r_2} \frac{l_c}{l_2} (l_E - x) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{plan } x_2 t : \quad 0 \leq x \leq l_c & \quad M_{f_{Q_1}} = +Q_2 x \\ l_c \leq x \leq l_E & \quad M_{f_{Q_2}} = +Q_2 \frac{l_c}{l_2} (l_E - x) \end{aligned}$$

Le moment de flexion composé est :

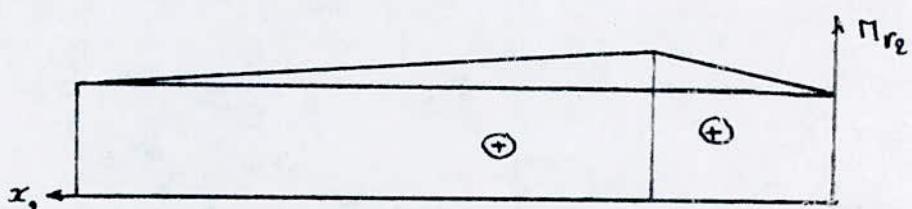
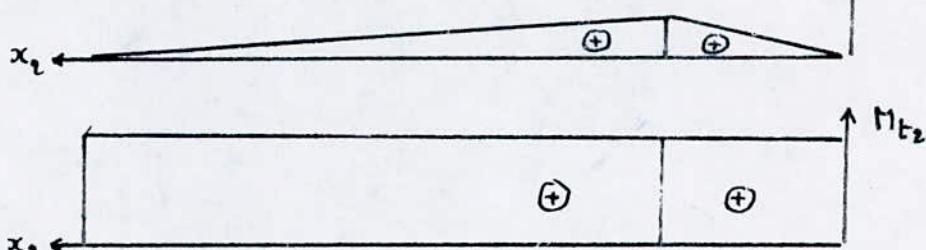
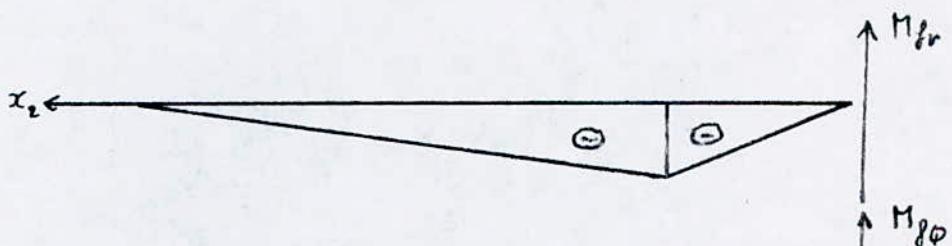
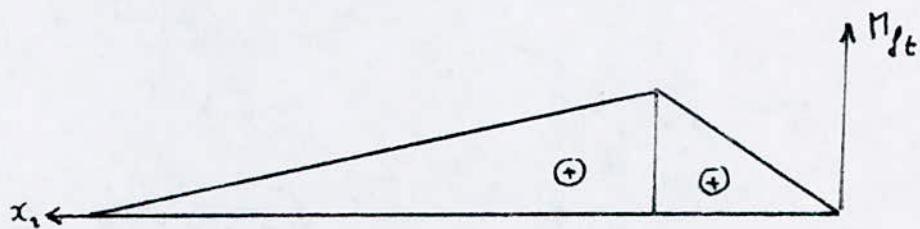
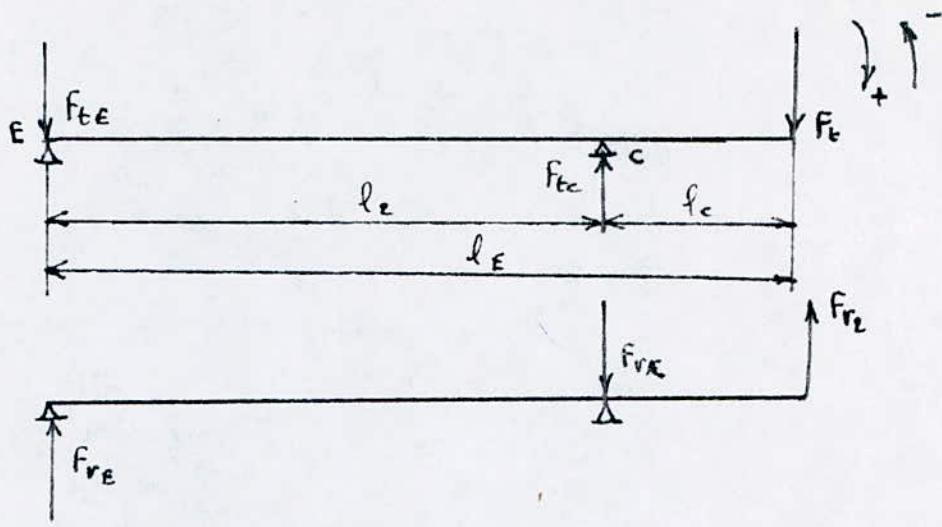


FIG 35

$$M_{f2\max} = \sqrt{(M_{ftc} - M_{fqc})^2 + F_{frc}^2}$$

La section dangereuse se trouve en C.

b- La torsion :

$$M_{t2} = F_t \frac{dm_2}{2}$$

c- contrainte réduite et moment réduit :

- moment réduit

$$M_{r2} = \sqrt{M_{f2\max}^2 + \frac{3}{4} M_{t2}^2}$$

- contrainte réduite

$$\sigma_{red} = \sqrt{\sigma_{max}^2 + 3 \tau_{max}^2} = \frac{M_{r2}}{\frac{\pi d^3}{32}}$$

d- Le diamètre minimum

$$d_{2\min} = \sqrt[3]{\frac{32 M_{r2}}{\pi V_{RP}}}$$

avec $V_{RP} = \frac{\sigma_{red}}{s}$ et s: adopté.

3-4 CALCUL DES CANNELURES [7]

On effectuera ce calcul tenant compte de la résistance au matage et au cisaillement.

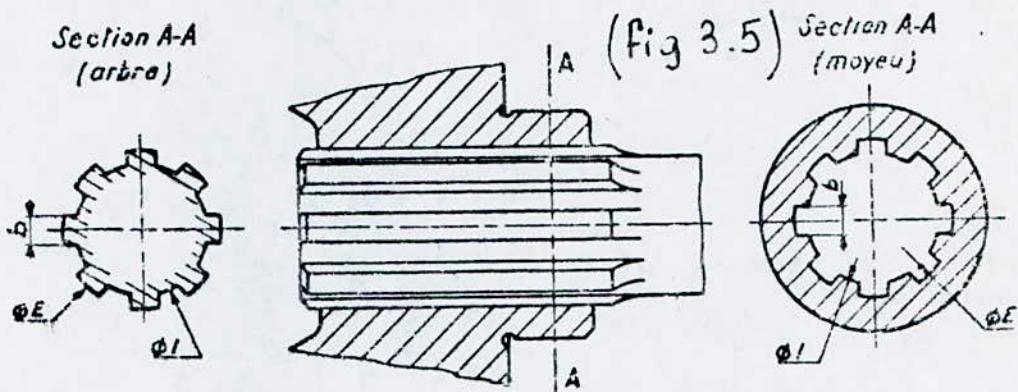
- La pression unitaire sur les flancs (matage) doit satisfaire la condition:

$$P \leq P_{\text{admissible}} \Rightarrow \frac{T}{S} = \frac{T}{NhL} \quad (\text{fig 3.5})$$

avec : $S = NhL$: la surface d'appui théorique totale des cannelures.

N : nombre de cannelures

$h = E - I$ (tableau fig 3.6) hauteur des cannelures .



Série légère				Série moyenne (fig 3.6)				Série forte			
n	I	E	b	n	I	E	b	n	I	E	b
6	23	26	6		16	20	4		16	20	2,5
	26	30			18	22			18	23	
	28	32			21	25			21	26	3
	32	36			23	28			23	29	
8	36	40	7		26	32			26	32	4
	42	46	8		28	34	7		28	35	
	46	50	9		32	38	6		32	40	5
	52	58	10		36	42	7		36	45	
8	56	62			42	48	8		42	52	6
	62	68	12		46	54	9		46	56	7

$P = \frac{I}{S}$: la pression unitaire théorique sur flancs,
sous la charge T .

P_{adm} : contrainte de rupture du matériau de l'organe (arbre ou moyeu) le moins résistant.

avec $T_2 = \frac{M_c}{d_{2\min}}$ M_c : couple exercé par la couronne
 $d_{2\min}$: diamètre du demi-arbre moteur

ou $T_1 = \frac{M_p}{d_{1\min}}$ M_p : couple exercé sur le pignon d'attaque.
 $d_{1\min}$: diamètre minimum de l'arbre du pignon.

- Pour la pression unitaire on adoptera :

$$P = 0,41 P_{adm} \quad [N]$$

connaissant T et P_{adm} on tire $L > \frac{T}{0,41 P_a N_h}$

avec N : choisis

- Pour la longueur L calculée, il convient de vérifier la résistance des cannelures au cisaillement.

- La surface sollicitée est : $S = NbL$ (fig 3.5)

En considérant la même contrainte que pour le mâtage, vu que ce dernier est prépondérant ;

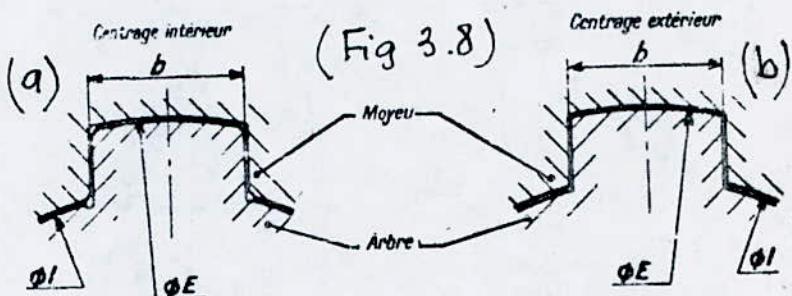
donc : $L > \frac{T}{0,41 P_a N_b}$

- Ajustements :

Les ajustements qu'on préconise se rapportent aux surfaces fonctionnelles de l'arbre et du moyeu (tableau fig 3.7) .

Cas	Montage	<i>I</i>	<i>b</i>	<i>E</i>
Centrage intérieur	glissant	H7/f7	H11/d10	H10/f7
	fixe	H7/h7	H11/h10	H10/h7
Centrage extérieur (fig 3.7)	glissant	H7/a11	H11/d11	H10/f7
	fixe		H11/h10	H10/h7

Le centrage des pièces est réalisé intérieurement (fig 3.8a)
ou extérieurement (fig 3.8 b) .



chapitre 4

CALCUL DE ROULEMENTS

4.1 DISPOSITION DE L'ARBRE MOTEUR DE L'ESSIEU

Le choix du type de roulements et la détermination de leurs paramètres dimensionnels est lié à la façon avec laquelle, l'extrémité externe de l'arbre moteur de l'essieu est supportée dans le carter ; l'extrémité interne étant liée au planétaire par des cannelures. A ce propos on distingue trois variantes

4.1.1 ESSIEU SEMI-FLOTTANT : (fig 4.1)

(Fig 4.1)

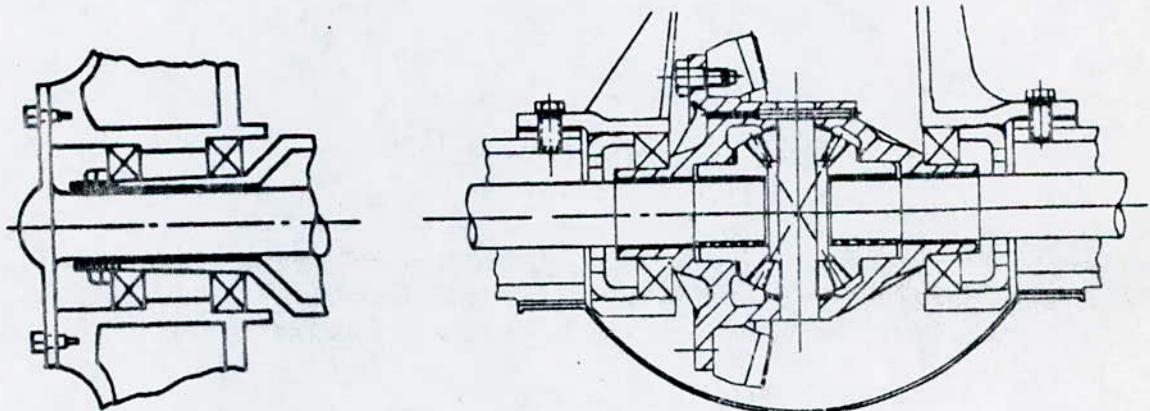


Figure 4.1. Pont complètement flottant

L'extrémité de la roue de l'essieu est supportée dans le carter par un roulement simple situé à environ 150mm

de celle-ci.

L'arbre de roue transmet le couple d'entrainement et résiste en plus aux fléchissements causés par le déplacement vers l'avant du véhicule et aux poussées de butées latérales qui s'exercent lors des virages ; comme il doit aussi supporter le poids entier du véhicule, raison pour laquelle, une grande pression s'exerce sur lui.

4.1.2 ESSIEU TROIS QUARTS FLOTTANT : (fig 4.2)

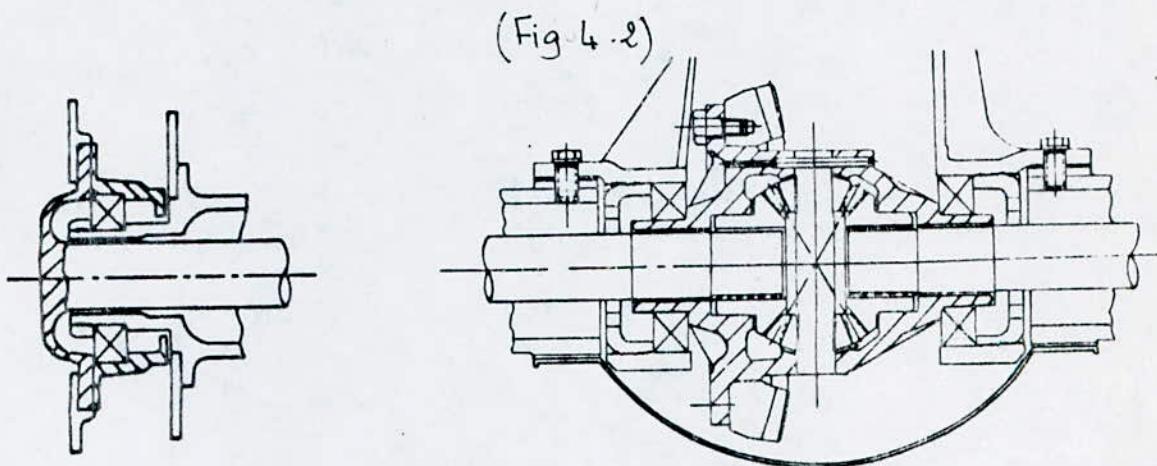


Figure 4.2 Pont aux trois quarts flottant

Utilisé sur camion de trois quarts de tonne et d'une tonne ; dans ce type d'essieu, le roulement simple, supportant l'extrémité extérieure, est placé entre l'extérieur du carter de l'essieu et le moyen de roue.

Ce type se distingue par rapport au premier par le fait que, 75% de la force gravitationnelle passe directement du carter de l'essieu à la roue, donc 25% seulement de la force sont

supportés par l'arbre de roue ; de lourdes charges peuvent être alors transportées sans risque de briser l'essieu.

4.1.3 ESSIEU ENTIÈREMENT FLOTTANT (fig 4.3)

(Fig 4.3)

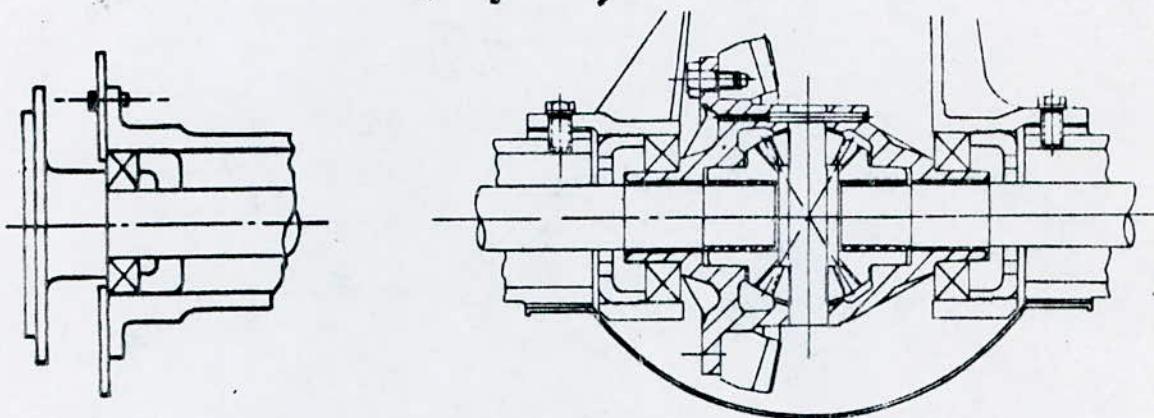


Figure 4.3. Pont semi-flottant

Utilisé sur tous les gros camions , deux roulements à rouleaux coniques supportent l'extrémité extérieure de l'essieu et sont placés entre l'extérieur du carter de l'essieu et le moyeu de roue , un sur le bord intérieur et l'autre sur le bord extérieur du moyeu .

- La roue est montée sur le carter de l'essieu à la manière d'une roue montée sur un essieu fixe.

Dans ce type toute la force est supportée par l'arbre de la roue , l'essieu de roue ne fait que transmettre le couple d'entrainement .

4.2 DISPOSITION DU COUPLE PIEMON / COURONNE

Le carter du différentiel est ajusté grâce à quatre roulements à rouleaux coniques. (fig 2.10 bis) et (fig 3.1)

- Deux roulements de pignon : qui servent à supporter le pignon d'attaque.

- Deux roulements de carter : qui servent à supporter la cage du différentiel. Et qui permettent au dispositif de tourner librement et maintiennent le pignon d'attaque adéquatement engrené à la couronne.

Engrenement durant lequel deux forces résultantes agissent :

- La poussée axiale.

- La charge radiale.

4.2.1 MONTAGE DE LA COURONNE

- La couronne et le boîtier du différentiel tournent solidairement dans les roulements du carter.

4.2.2 MONTAGE DU PIEMON

Le type des montages du pignon dépend de la disposition des roulements, de l'arbre d'attaque par rapport au pignon.

a - Montage du pignon entre deux patiers :

Dans ce type de montage les roulements sont installés des deux côtés du pignon d'attaque.

- Deux roulements à rouleaux coniques absorbant toute la charge axiale et une partie de la charge radiale, sont disposés l'un près de l'autre sur le côté arbre

de commande du pignon.

- Un roulement-guide généralement à rouleaux droits annulaire est monté dans le carter, à l'extrémité arrière de l'arbre du pignon ce roulement absorbe seulement la charge radiale.

b - Montage du pignon en saillie

Les deux roulements sont disposés sur le côté arbre de commande du pignon, ces deux roulements à rouleaux coniques, sont plus espacés l'un de l'autre, de façon à ce que le roulement avant ait un bras de levier plus long pour absorber la charge radiale, c'est cette dernière solution qu'on adoptera pour le calcul qui nous concerne.

Remarque : Cette disposition (essieu entièrement flottant) nous permet d'annuler dans le calcul d'arbre le poids $\overline{Q_e}$.

4-3 DÉTERMINATION DES DIMENSIONS DES ROULEMENTS.

4-3-1 PARAMÈTRES DE BASE

- Le type de sollicitations agissant sur les arbres et les paliers ainsi que leurs intensités, constituent les paramètres de base pour le choix du type de roulements et la détermination de leurs dimensions.

- Le type de roulements qui convient au pont (cf 4.2), est le roulement à rouleaux coniques.

- Les charges appliquées sur les différents paliers sont déterminées comme suit (C.F.3.2).

a - Charges radiales

- Palier A :

$$R_A = \sqrt{F_{rA}^2 + (F_{xA} - F_{zA})^2}$$

- Palier B :

$$R_B = \sqrt{F_{rB}^2 + (F_{xB} - F_{zB})^2}$$

- Palier C :

$$R_C = \sqrt{F_{rC}^2 + (F_{xC} - F_{zC})^2}$$

Les charges
sont en [daN]

- Palier E :

$$R_E = \sqrt{F_{rE}^2 + (F_{xE} - F_{zE})^2}$$

- Palier D :

$$R_D = \sqrt{F_{rD}^2 + (F_{xD} - F_{zD})^2}$$

- Palier F :

$$R_F = \sqrt{F_{rF}^2 + (F_{xF} - F_{zF})^2}$$

b - Charges axiales :

- sur l'arbre du pignon d'attaque F_{x_1}

- sur les demi-arbres moteur F_{x_2}

4.3.2 CALCUL DE LA CHARGE DYNAMIQUE ÉQUIVALENTE [8]

Cette charge est donnée par la relation :

$$P = X F_r + Y F_x$$

- F_r : charge radiale .

- F_x : charge axiale .

- X: facteur radial

- Y: facteur axial

- V: facteur de rotation (dans notre cas $V=1$)^{*}

a- On calcule le rapport $\frac{F_x}{F_r}$: on tire du (tableau 4.1)

dans la colonne $\frac{F_x}{F_r} > e$, les facteurs x et y.

b- Le choix de la série de dimension dépend de la précision d'ajustement qu'on veut appliquer au roulement tableau (4.2)

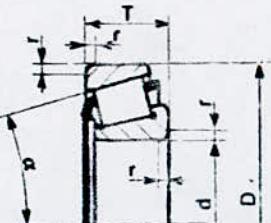
ROULEMENT A ROULEAUX CONIQUES		$\frac{F_x}{V.F_r} \leq e$		$\frac{F_x}{U.F_r} > e$		e
SERIE DE DIMENSIONS	ALESAGE d	X	Y	X	Y	
02	17 à 20	1	0	0.4	1.75	0.34
	25 à 40				1.6	0.37
	45 à 110				1.45	0.41
22	30 à 40	1	0	0.4	1.6	0.37
	45 à 110				1.45	0.41
03	15 à 17	1	0	0.4	2.1	0.28
	20 à 35				1.95	0.31
	40 à 120				1.75	0.34

(Tableau 4.1).

c- On tire du (tableau 4.2) les valeurs des charges dynamiques (C) de base, des roulements.

ROULEMENTS À ROULEAUX CONIQUES
TYPE KB
FIG 42
Angle de contact α compris entre 10° et 17°

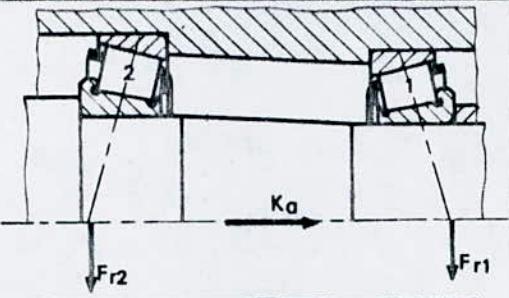
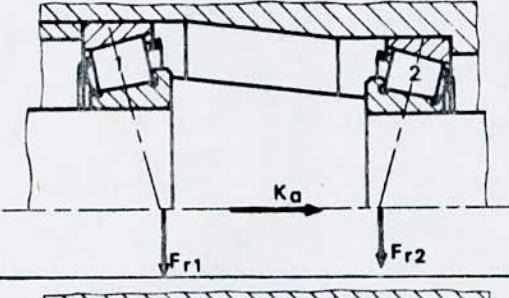
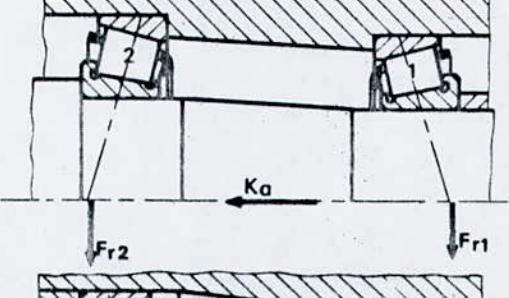
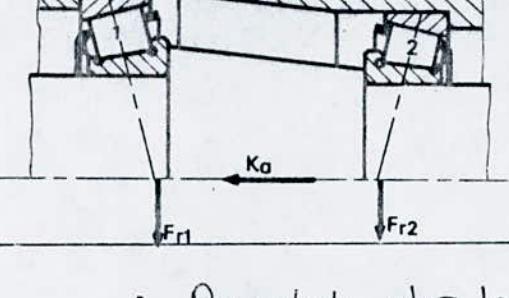
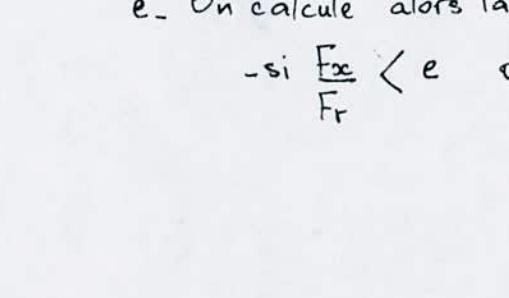
Exemple de désignation, voir § 40-3


ÉCARTS SUR LA COTE T - Valeurs en microns

Alesage nominal d en mm	Série de dimensions 02 et 22	Série de dimensions 03 et 23
	± 250	± 250
de 10 à 50 inclus	± 250	± 250
50 à 80	± 250	± 500
80 à 120	± 500	± 500
120 à 140	± 750	

d	Série de dimensions 02					Série de dimensions 03					Série de dimensions 22					Série de dimensions 23				
	D	T	r	C _o daN	C _e daN	n max tr/mm	D	T	r	C _o daN	C _e daN	n max tr/mm	D	T	r	C _o daN	C _e daN	n max tr/mm		
15							42	14.25	1.5	1270	1930	8000								
17	40	13.25	1.5	1100	1630	8000	47	15.25	1.5	1560	2360	8000								
20	47	15.25	1.5	1860	2360	8000	52	16.25	2	2000	2900	8000								
25	52	16.25	1.5	1930	2550	8000	62	18.25	2	2650	3800	8000								
30	62	17.25	1.5	2550	3450	8000	72	20.75	2	3400	4200	8000	82	21.25	1.5	3400	4300	8000	72	
35	72	18.25	2	3250	4400	8000	80	22.75	2.5	4550	6200	8000	72	24.25	2	4500	5600	8000	80	
40	80	19.75	2	3800	5100	6000	90	25.25	2.5	5800	7350	5000	80	24.75	2	5000	6400	6000	90	
45	85	20.75	2	4400	5700	5000	100	27.25	2.5	7200	9150	5000	85	24.75	2	5600	6800	5000	100	
50	90	21.75	2	5200	8400	5000	110	29.25	3	8300	10800	4000	90	24.75	2	5700	6950	5000	110	
55	100	22.75	2.5	6100	7650	4000	120	31.50	3	9650	12200	4000	100	26.75	2.5	7500	9000	4000	120	
60	110	23.75	2.5	8550	8300	4000	130	33.50	3.5	11600	14300	4000	110	29.75	2.5	9150	10800	4000	130	
65	120	24.75	2.5	7800	9800	4000	140	38	3.5	13400	18500	3000	120	32.75	2.5	11200	12900	4000	140	
70	125	26.25	2.5	8800	10800	3000	150	38	3.5	15300	19000	3000	125	33.25	2.5	11800	13400	3000	150	
75	130	27.25	2.5	10000	12000	3000	160	40	3.5	17000	20800	3000	130	33.25	2.5	12000	13700	3000	160	
80	140	28.25	3	10400	12700	3000	170	42.50	3.5	19000	23200	2500	140	35.25	3	13700	18000	3000	170	
85	150	30.50	3	12500	15000	3000	180	44.50	4	21600	28000	2500	150	38.50	3	18100	18300	2500	180	
90	160	32.50	3	14000	16800	2500	190	46.50	4	23600	28000	2500	160	42.50	3	19300	21600	2500	190	
95	170	34.50	3.5	15600	18800	2500	200	49.50	4	28500	31500	2500	170	45.50	3.5	22000	24000	2500	200	
100	180	37	3.5	18300	21200	2500	215	51.50	4	29000	34500	2000	180	49	3.5	25000	27000	2500	215	
105	190	39	3.5	20000	23200	2500							190	53	3.5	29000	31000	2000	225	
110	200	41	3.5	23200	25000	2000							200	58	3.5	32500	34000	2000	240	
120	215	43.50	3.5	26000	23000	2000							215	61.50	1.5	39300	35500	2000	260	
130	230	43.75	4	28000	28000	2000							230	63.75	4	47500	42500	1800		
140	250	45.75	4	32500	32000	1600							250	65	4	56300	1600			

d - On calcule les charges axiales sur les différents roulements, ce calcul dépend des conditions de montage et des conditions de charge (tableau 4.3).

TABLEAU 4.3	CONDITION DE MONTAGE	CONDITION DE CHARGE	CHARGE AXIALE
		1a $\frac{F_{r1}}{Y_1} > \frac{F_{r2}}{Y_2}$	$F_{a1} = \frac{0.5 F_{r1}}{Y_1}$
		1b $\frac{F_{r1}}{Y_1} < \frac{F_{r2}}{Y_2}$ $K_a > 0.5 \left(\frac{F_{r2}}{Y_2} - \frac{F_{r1}}{Y_1} \right)$	$F_{a2} = F_{a1} + K_a$
		1c $\frac{F_{r1}}{Y_1} < \frac{F_{r2}}{Y_2}$ $K_a < 0.5 \left(\frac{F_{r2}}{Y_2} - \frac{F_{r1}}{Y_1} \right)$	$F_{a1} = F_{a2} - K_a$ $F_{a2} = \frac{0.5 F_{r2}}{Y_2}$
		2a $\frac{F_{r1}}{Y_1} < \frac{F_{r2}}{Y_2}$	$F_{a1} = F_{a2} + K_a$
		2b $\frac{F_{r1}}{Y_1} > \frac{F_{r2}}{Y_2}$ $K_a > 0.5 \left(\frac{F_{r1}}{Y_1} - \frac{F_{r2}}{Y_2} \right)$	$F_{a2} = \frac{0.5 F_{r2}}{Y_2}$
		2c $\frac{F_{r1}}{Y_1} > \frac{F_{r2}}{Y_2}$ $K_a < 0.5 \left(\frac{F_{r1}}{Y_1} - \frac{F_{r2}}{Y_2} \right)$	$F_{a1} = \frac{0.5 F_{r1}}{Y_1}$ $F_{a2} = F_{a1} - K_a$

e - On calcule alors la charge dynamique équivalente

- si $\frac{F_d}{F_r} < e$ on négligera la charge axiale et :

$$P = F_r$$

$$\text{si } \frac{F_x}{F_r} > e \rightarrow P = x F_r + y F_x$$

4.3.3 LA DURÉE DE VIE NOMINALE EN HEURES [8]

$$L_h = \frac{16666}{m} \left(\frac{C}{P} \right)^{\frac{10}{3}}$$

- arbre pignon $m_1 = \frac{30w_1}{\pi}$

- demi-arbre moteur $m_2 = \frac{30w_2}{\pi} = \frac{30w_1}{Q_c \pi}$

4.3.4 AJUSTEMENT [8]

- Les dimensions des roulements sont fixées par le constructeur.

- Le montage considéré est du type "arbre fixe"

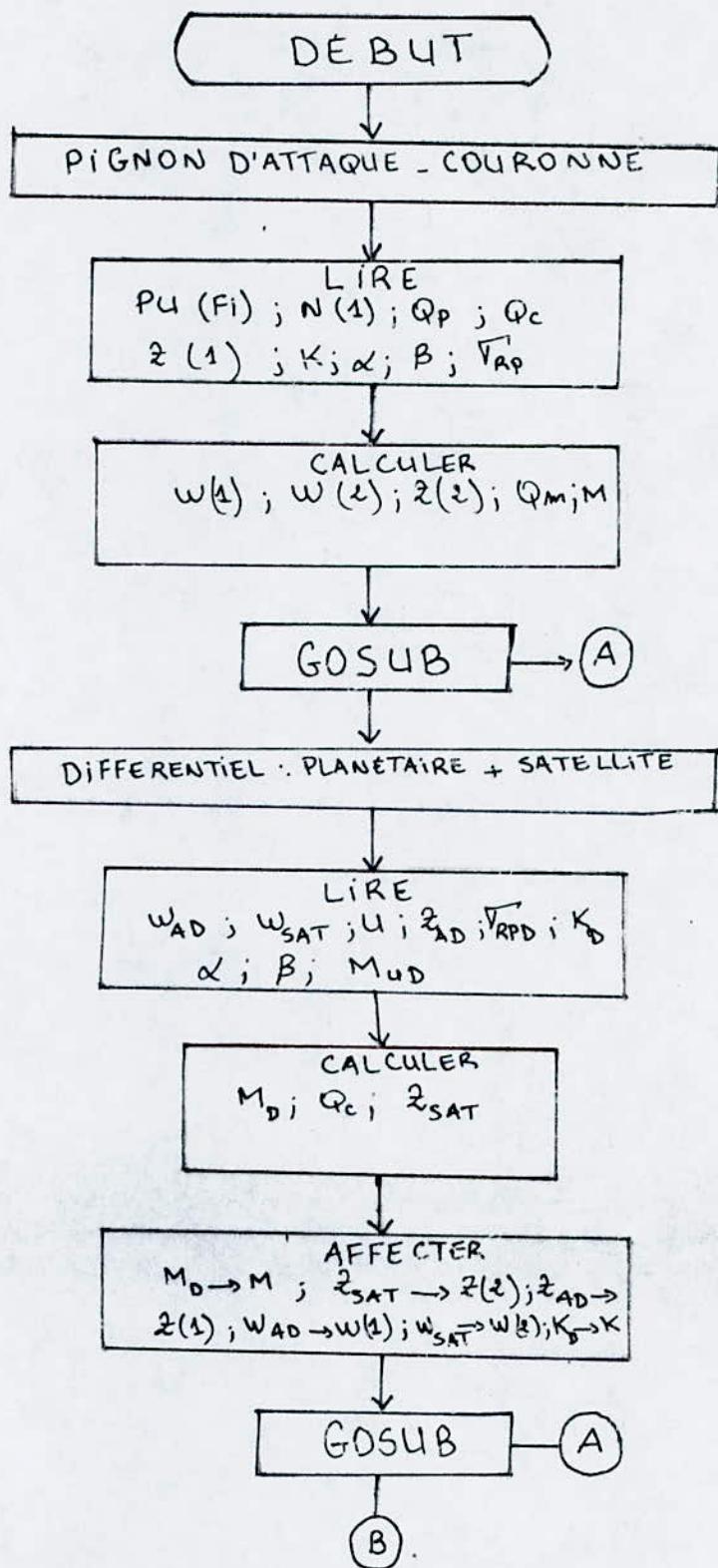
- Tolérances relatives à l'arbre :

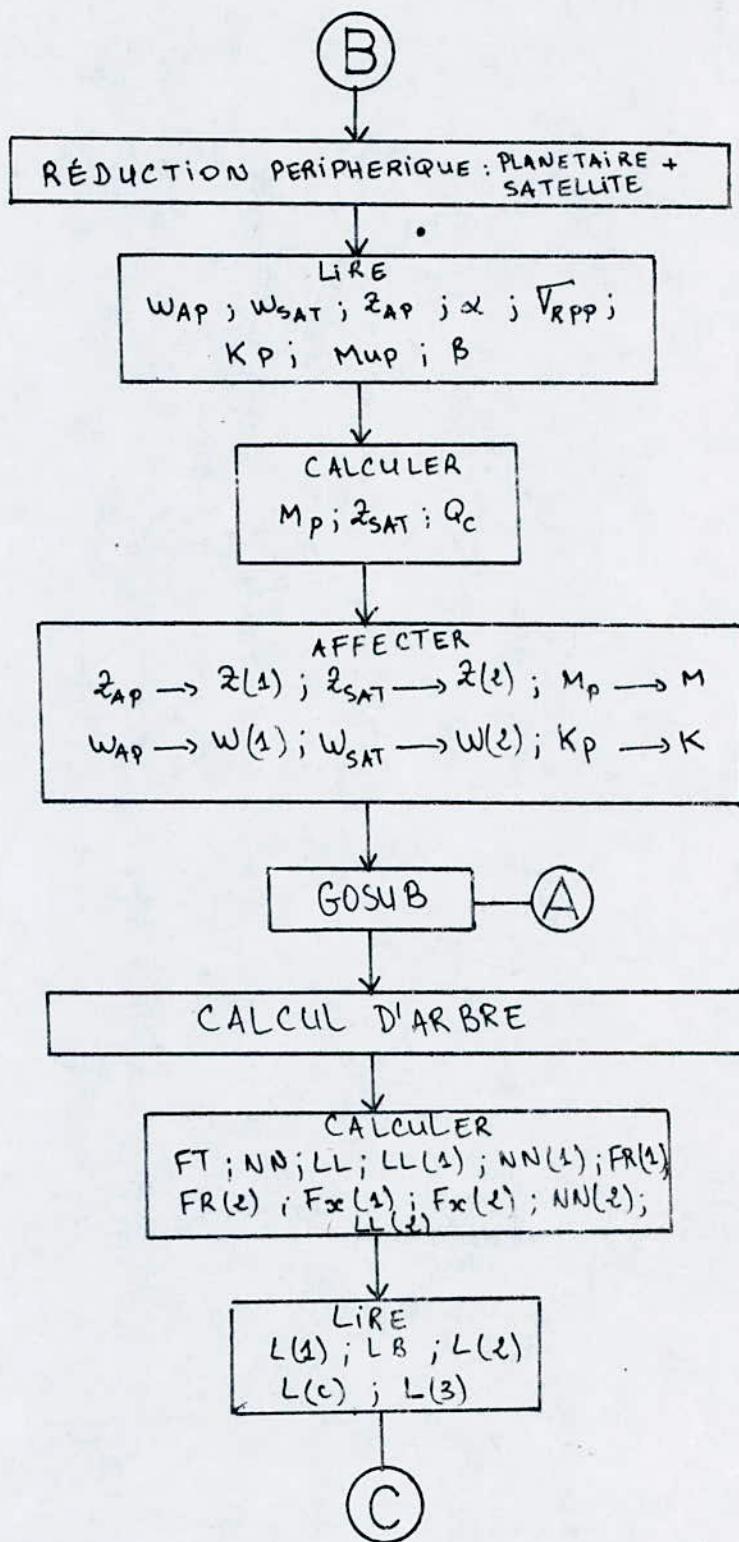
J5 ou h5.

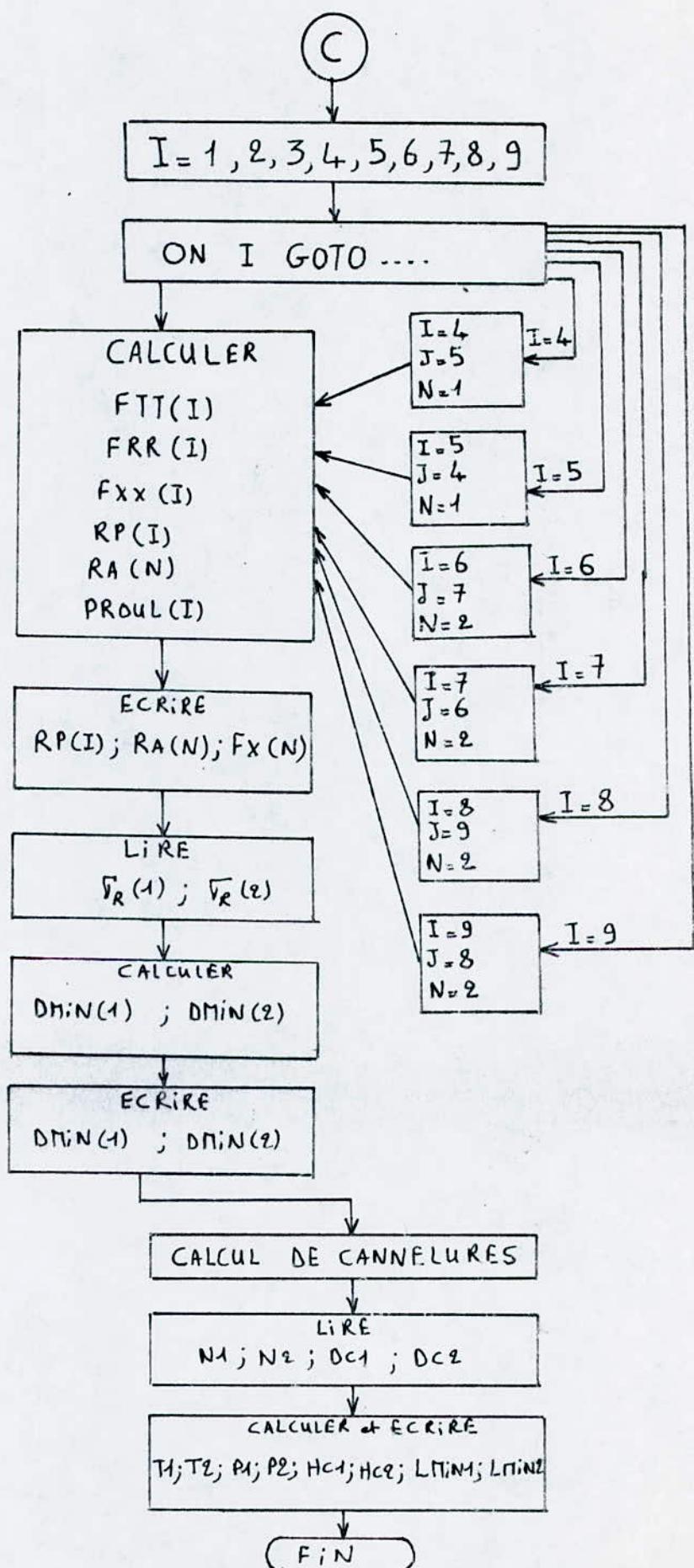
- Tolérances relatives au logement :

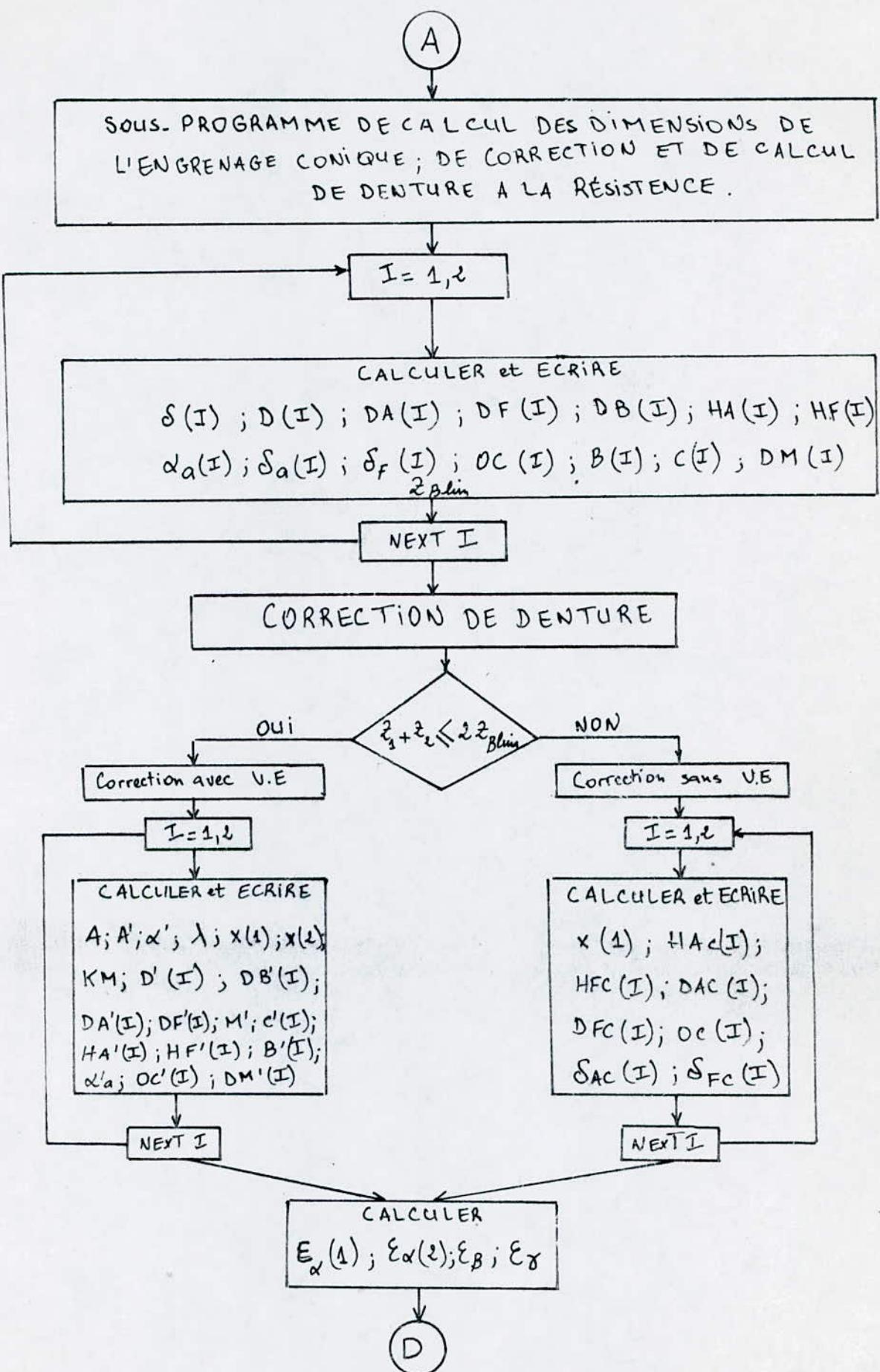
P6 ou P7.

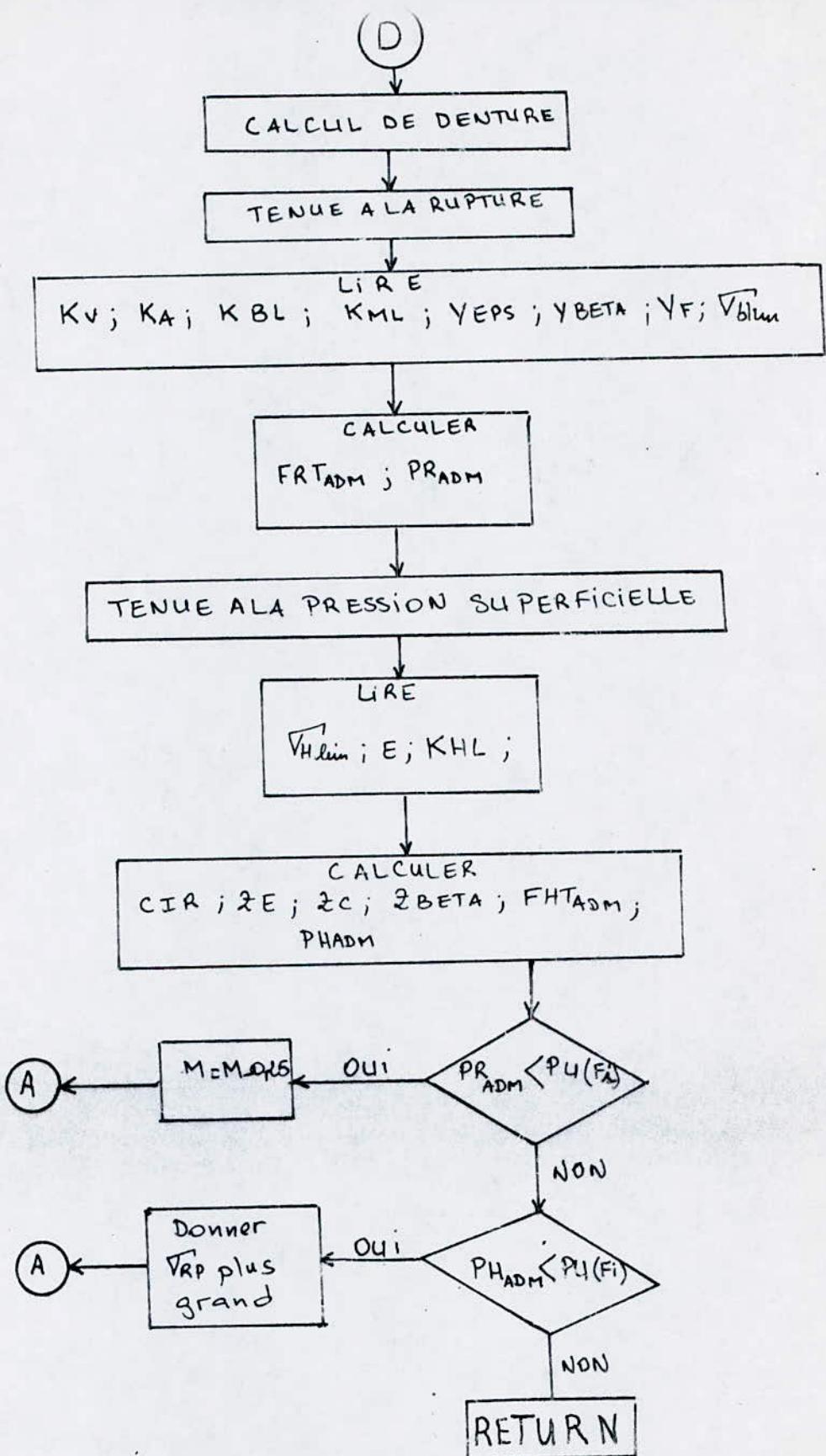
ORGANIGRAMME











EXPLOITATION DES RÉSULTATS :

Les résultats obtenus par ce calcul se trouvent dans l'intervalle des dimensions des organes constituants les ponts utilisés couramment sur les camions.

Il serait toutefois meilleur, pour la réalisation effective du pont considéré, de tenir compte des contraintes relatives aux aspects techniques liés aux conditions de montage, ainsi les valeurs obtenues seraient corrigées en fonction de ces considérations.

L'exploitation de ces résultats donnerait une première approche sur le pont, par lequel on peut compléter la chaîne cinématique d'un véhicule; on est alors en mesure d'effectuer une esquisse qui nous permettrait d'établir un dessin d'ensemble.

En guise de commentaire, nous dirons que les résultats sont acceptables et cohérents dans leur ensemble.

CONCLUSION

Toute conception industrielle est basée sur des compromis de choix, des paramètres de base ; à partir desquels les calculs sont effectués.

Chaque constructeur adopte un compromis bien précis, qu'il juge optimal pour effectuer ses calculs de conception ; et ce n'est que par l'expérience que ce jugement est confirmé.

Ce qui explique la nature itérative de tout travail de conception, d'où la nécessité d'utiliser les moyens informatiques pour libérer le concepteur des tâches fastidieuses des calculs répétés, et de lui permettre de concentrer ces efforts et consacrer son temps au travail d'analyse et de synthèse.

Dans ce contexte, on a associé un logiciel effectuant les différentes opérations relatives au calcul de dimensionnement.

Tout cela nous a permis d'avoir une vue d'ensemble, sur le parcours suivre dans une étude de dimensionnement d'un système technique donné.

Ainsi, à travers cette étude, nous avons acquis une certaine expérience quoique minimale dans le domaine ; ce qui constitue pour nous une bonne initiation à notre future vie pratique d'ingénieur.

BIBLIOGRAPHIE

- /1/ TRAITE THEORIQUE ET PRATIQUE DES ENGRANAGES G HENRIOT
TOME 1 EDITION DUNOD 1983
- /2/ TRAITE THEORIQUE ET PRATIQUE DES ENGRANAGES G HENRIOT
TOME 2 EDITION DUNOD 1983
- /3/ ELEMENT DE MACHINES M SZWARCMAN EDITION LAVOISIER 1983
- /4/ MANUEL PRATIQUE DES ENGRANAGES G HENRIOT EDITION DUNOD 1965
- /5/ COUR DE ROM 3eme ANNEE G-MECANIQUE M SCIASEK E.N.P 1987
- /6/ TECHNIQUE DE L'INGENIEUR B622 B675 TI 1988
- /7/ LA CONSTRUCTION MECANIQUE QUATREMER TOMEI AFNOR 1978
- /8/ GUIDE DU DESSINATEUR INDUSTRIEL A CHEVALIER
EDITION HACHETTE 1979
- /9/ PROGRAMMATION BASIC GOTTFRIED EDITION MAC GRAWHILL 1984
- /10/ ELEMENTS DE CONSTRUCTION R PRUDHOMME TOME3
EDITION DUNOD 1971
- /11/ ELEMENTS DE CONSTRUCTION F BERNARD TOME4
EDITION DUNOD 1971
- /12/ ELEMENTS DE CONSTRUCTION F BERNARD TOME7
EDITION DUNOD 1971
- /13/ MECANIQUE TERMINALE JL FANCHON APPLICATIONS INFORMATIQUES
EDITION NATHAN TECHNIQUE 1985

